



DENIS MUKWEGE - MEDECIN



Édition du samedi

**LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE**

200 FCFA, 300 FC, 1€

www.adiac-congo.com

N°1882 DU 30 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2013

SOMMAIRE

LES GENS

L'héritage de Kabongo

Page 3

MUSIQUE

Céline Dion à Bercy

Le concert qu'il ne fallait pas rater

Page 6

CULTURE

Cinéma

Capitaine Phillips, basé sur une histoire vraie

Disparition

Le Mali perd un écrivain majeur

Page 7

LIBRE-FORMAT

Transport urbain

Les parcomètres, source de revenus pour les municipalités

Unesco

L'imzad, la vielle monocorde des femmes touarègues, inscrite au patrimoine immatériel

Page 10

- PROGRAMME TV
- WEEK-END

- VOS JEUX

- HOROSCOPE

Congo-Afrique du Sud

Deuil national en hommage à Nelson Mandela

L'humanité a salué dès la nouvelle de la mort de l'ex-président sud-africain la mémoire de cette icône et héros de la lutte antiapartheid, Nelson Mandela, décédé jeudi à Johannesburg à l'âge de 95 ans.

Prix Nobel de la paix en 1993, Madiba est considéré au niveau planétaire comme une source d'inspiration des luttes de libération des peuples.

Pour le président congolais, Denis Sassou N'Gusso, dont le pays célébrera le 13 novembre le vingt-cinquième anniversaire du protocole de Brazzaville relatif à la conclusion des patientes et longues négociations quadripartites entre Cuba, l'Angola et l'Afrique du Sud, Mandela est un grand, un géant qui a marqué l'histoire de son temps.

« C'est pour nous le héros des luttes de libération des peuples du monde, c'est un monument », a déclaré le chef de l'État, qui a décrété, dans un message à la nation, un deuil national à compter de ce jour jusqu'à celui de ses obsèques.

Pages 4-5



Musique

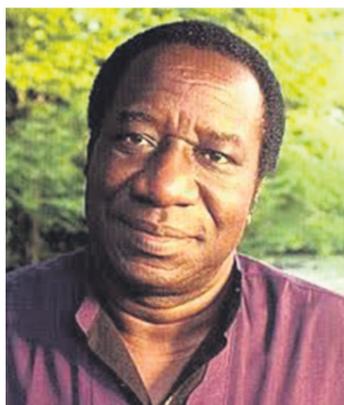
Adieu seigneur Ley !

Artiste émérite, Pascal Emmanuel Sinamuey, dit Tabu Ley Rochereau, aura légué à l'humanité une œuvre immense, tant la profondeur de ses textes et le nombre de ses compositions font de lui un des monuments de la rumba. Sa longue carrière devrait inspirer les générations actuelles et futures.

Décédé à l'âge de 73 ans, seigneur Ley, dont le début de carrière remonte aux années 1950, fut le premier artiste africain à se produire à l'Olympia, cette salle parisienne mythique devenue, au fil des années, le baromètre des artistes africains.

Tabu Ley, dont la dépouille est attendue ce week-end à Kinshasa, sera inhumé dans le pays qui l'a vu naître le 13 novembre 1940.

Pages 8-9



Art et Culture

Gasandji et Élie Maalouf à l'honneur au Festival Basango Jazz

La troisième édition du Festival Basango Jazz, dont la clôture intervient ce samedi à Pointe-Noire, a mis sur orbite le compositeur libyen Élie Maalouf et la chanteuse RD-congolaise Gasandji, deux artistes à la dimension de l'événement.

Devenu un des rendez-vous musicaux de référence du Congo, le Festival Basango Jazz a donné l'occasion aux férus de musique de goûter à ce mélange de genres qui fusionne différentes cultures du monde.

Page 6



Football

L'actualité des grands championnats européens

Éditorial

Good bye, Mandela !

Il s'est éteint, Nelson Mandela, rejoignant ainsi d'autres symboles majeurs de l'histoire africaine. Il a inspiré de grandes figures du monde contemporain, tandis qu'en père fondateur de la nation arc-en-ciel, il s'est voulu ni saint, ni demi-dieu, mais un homme, comme les autres. Les hommages qui affluent en sa mémoire depuis l'annonce de son décès sont à la mesure de la figure emblématique qu'il restera. Pour l'Afrique du Sud, il est un père, une autorité morale importante dont la présence vivante influençait la vie de la nation. Il a joué un rôle de pacification de la société sud-africaine après des années de lutte contre l'oppression, la ségrégation raciale posant ainsi les bases d'une nation arc-en-ciel unifiée, multiraciale et consciente de sa diversité dans une acceptation de l'autre, malgré les maux qui gangrènent sa société.

Mais au-delà de la nation sud-africaine, le monde hérite de l'exemplarité de son engagement humain. Premier président noir d'une Afrique du Sud autrefois déchirée, il a marqué son époque par la noblesse de son combat et ses prises de position face à la politique d'apartheid. Ses idéaux, sa profonde souffrance et son combat pour la liberté, la démocratie, la cohésion de l'Afrique du Sud en ont fait le dernier héros de l'histoire africaine contemporaine dans un monde en perte de modèles et de références.

L'Afrique pleure son héros. Aux générations futures de préserver éternellement son héritage spirituel, tel un Ghandi ou un Martin Luther King. L'histoire le révélera.

Meryll Mezath

Le chiffre 1,2 millions

C'est le nombre de personnes touchées par les programmes de terrain dans le cadre de la prévention de la transmission du Vih-sida de la mère à l'enfant.

Proverbe africain

La force du baobab est dans ses racines.

Sénégal

Ils font le BUZZ



Le surdoué de la finance franco-ivoirien vient de se voir décerner le Grand Prix de l'Économie 2013 co-organisé par le journal économique français *Les Échos* et la radio hexagonale Radio classique. Un prix qui vient saluer la carrière du directeur général du groupe d'assurances britannique Prudential. Ce poste lui valu de passer à la postérité en 2009 en tant que premier Noir à diriger une entreprise FTSE100, l'indice boursier des cent plus grandes entreprises anglaises (dit communément « Footsie »).

Les bitstrips

Le phénomène qui fleurit sur Facebook... après le « rosinesing », un néologisme dérivé du nom de la fille de feu le commandant Chavez, Rosines Chavez, qui consistait à se photographier derrière une liasse de billets, le « cat beards » où l'on immortalise son visage à moitié caché derrière son matou, ou encore le « hot-dog legs » où le jeu consiste à faire la différence entre des jambes de naïades bronzées et des saucisses de hotdog. Les habitués de Facebook se mettent en scène sous forme de bande dessinée avec les bitstrips.

Geneviève Nabatelamio



What are these comics and why are they taking over my feed!?

Trente ans de mode se fêtent au Sira Vision

Ce week-end, le 6 et 7 décembre 2013, les créateurs africains ont rendez-vous au Sénégal pour célébrer les trente ans de la marque de la créatrice sénégalaise Collé Sow Ardo et les dix ans du Sira Vision, manifestation culturelle dont elle est l'organisatrice. Avec ses nombreux invités, dont Alphadi, Adama Paris, Gilles Touré... le Sira Vision 2013 promet d'être une grande célébration de la mode africaine et de son influence sur l'économie du continent. L'événement fera la part belle aux jeunes créateurs tout en affirmant de nouveau la présence sur le continent des marques classique et avant-gardiste à adopter.

Dona Elikia



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ont collaboré :

Pauline Pétesch, Relaxnews, Destination Santé, Thierry Nougou, Guy-Gervais Kitina, Dona Elikia, Bruno Okokana, Armelle Myab, Camille Delourme, Rahmatou Keita, Mfumu Morgane de Capèle, Baudhry Ikama
Geneviève Nabatelamio, Vincente Clergeau

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



Denis Mukwege, le réparateur des femmes violées

Une semaine après avoir été distingué par la Fondation Chirac du Prix pour la prévention des conflits, Denis Mukwege a reçu lundi 2 décembre à Stockholm le Prix Right Livelihood, désigné comme le Prix Nobel alternatif, pour son œuvre en faveur des victimes de violences sexuelles en RDC. Le jury a salué son action courageuse. Cette distinction a pour vocation d'« honorer et soutenir ceux qui offrent des réponses pratiques et exemplaires aux défis les plus urgents auxquels nous devons faire face aujourd'hui »

Un médecin contre le viol

À 58 ans, Denis Mukwege a fait du viol un ennemi à éradiquer. Il mène cette croisade depuis 14 ans pour des dizaines de milliers de Congolaises et leurs familles. Rescapé de la première guerre de libération en 1966 et de la destruction de l'hôpital de Lemera dont il était le directeur, le Dr Mukwege s'est réfugié un temps à Nairobi avant de remettre le cap sur le Congo. Il fonde l'hôpital de Panzi dans le Sud-Kivu et tra-

vaille sur la destruction volontaire et planifiée des organes génitaux des femmes. Depuis 15 ans, Denis Mukwege et son équipe ont accueilli, opéré, réparé, et soutenu 40 000 femmes violées et mutilées ; inlassablement il soigne et dénonce ces violences. Quotidiennement, des dizaines de femmes, des petites filles, et maintenant des bébés, victimes de viols et d'esclavage sexuel se succèdent sur la table d'opération du gynécologue. Années après

années, son combat s'ébruite, et le médecin acquiert une renommée internationale grâce à laquelle il reçoit suffisamment de dons pour construire dans l'enceinte de l'établissement une structure de soutien psychologique et une crèche pour les enfants issus du viol. Mais Denis Mukwege dérange, car au-delà de sa vaste action, le gynécologue dénonce. Le 25 octobre 2012, il est victime d'une tentative d'assassinat à son domicile, dans un quartier pourtant sécurisé de Bukavu. Les cinq malfaiteurs n'ont pas été retrouvés.

Le viol comme arme de guerre
Le Dr Mukwege agit contre la

barbarie des hommes dans un pays où l'insécurité a élu domicile. Depuis 1997, on estime à 500 000 le nombre de viols et de mutilations en RDC. Ces actes d'une violence effroyable perpétrés aussi bien par des bandes armées que par des miliciens et des soldats ne sont que rarement réprimés. Faute de moyens et d'un dispositif judiciaire suffisamment fort, la plupart des coupables courent toujours. « Il faut qu'on arrive à tracer une ligne rouge. Tout le monde a peur des armes chimiques, et je pense qu'on a tracé une ligne rouge. Quand la Syrie en a utilisé, tout le monde a dit : stop,

ce n'est pas acceptable », a-t-il déclaré samedi à Stockholm. Il poursuit : « En ce qui concerne le viol comme arme de guerre, on tergiverse... C'est une arme qui détruit la femme et la société, qui crée des enfants et qui n'ont pas de filiation. Cela constitue un véritable génocide. »

Au cours de l'automne, 113 pays ont affirmé leur volonté de s'engager sur une déclaration pour lutter contre le viol comme arme de guerre. Denis Mukwege salue la mobilisation internationale et continue sa mobilisation. Car pour lui, le problème reste intact.

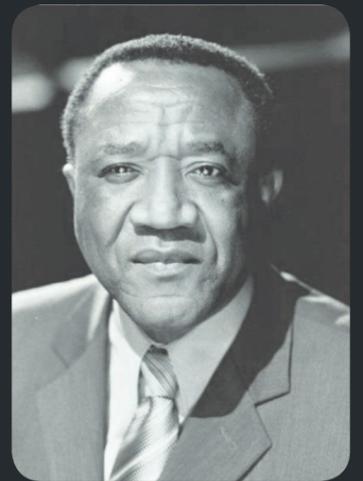
Morgane de Capèle

L'héritage de Kabongo

Après le succès de son spectacle L'héritage, ce n'est pas fini ! joué au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Joana Kabongo revient sur scène du 5 au 14 décembre 2013 avec son humour décapant pour la suite de son héritage mis en scène par Mirko Popovitch



Joana Kabongo. (© DR)



Dieudonné Kabongo. (© DR)

Comédienne et humoriste dans l'âme, Joana Kabongo poursuit sa quête artistique à travers l'exploration de l'héritage légué par son père, l'illustre comédien congolais Dieudonné Kabongo, décédé en 2011. Dans L'héritage : le choc !, spectacle présenté à Bruxelles aux Écuries de Boitforts du 5 au 14 décembre prochain, l'artiste s'exerce à perpétuer la mémoire de son père en déclamant des textes qui font résonner non sans humour les messages clés de Dieudonné Kabongo.

Il est également question de sa vie entre deux, voire trois cultures, des ados, de la danse, des gens de son quartier et de ce qu'elle connaît du Congo. Selon les producteurs, la chorégraphie consiste en une intégration harmonieuse de mouvements de base de danses africaines et urbaines, au rythme de compositions faites avec des instruments du monde. Ce qui aboutit à la création d'une fresque qui mélange subtilement un récit de vie et une performance d'actrice. Initiée jeune à la danse classique, puis plongée intensivement dans l'univers hip-hop, jazz et ragga, Joana Kabongo crée sa propre compagnie de danse, Just Dance, en 2005. Depuis, l'ensemble participe à de nombreux événements.

Dona Elikia

Nelson Mandela

Un héros nous a quittés

En xhosa, Rolihlahla, le prénom qui lui a été donné à sa naissance en 1918, signifie au sens figuré « fauteur de trouble ». Il en a gardé un esprit rebelle et insoumis en s'élevant contre le régime raciste de l'apartheid, en afrikaans « séparation », mis en place en 1948 en Afrique du Sud

Cette politique instituée par le Parti national dirigé par le pasteur Malan repose sur un principe de développement séparé. Le gouvernement affecte les citoyens dans des zones selon des critères raciaux et ethniques dans une Afrique du Sud déjà marquée par le racisme, à majorité noire et minorité blanche. Les lois de ségrégation s'enchaînent et s'intensifient, écrasant les moindres libertés accordées aux noirs.

Quatre ans plus tôt, Nelson Mandela, avocat de formation, avait rejoint le Congrès national africain (ANC) afin de lutter contre la domination politique blanche. Lorsque les lois de l'apartheid entrent en vigueur, il rédige la charte de la liberté contre ce régime et participe à la lutte non violente jusqu'en 1960. Le gouvernement supprime l'ANC et l'action pacifiste ne porte pas ses fruits. Madiba (son nom de clan) crée alors une branche militaire et mène une campagne de sabotage contre des installations pu-

bliques et militaires. Il se fait arrêter le 12 juillet 1963 sur ordre de la CIA.

Le prisonnier 46664 devra purger sa peine à perpétuité. À compter de cette date, Nelson Mandela, soutenu par sa femme Winnie qui poursuit son combat pendant sa détention, devient l'icône de la lutte pour l'égalité. Après 27 ans d'emprisonnement, il est libéré le 11 février 1990 tandis que l'apartheid s'essouffle. Il prend alors le rôle de négociateur avec Frederik De Klerk, son libérateur et le dernier chef d'État de l'apartheid, dans la fin de la domination blanche en Afrique du Sud. Ensemble, ils reçoivent le prix Nobel de la paix en 1993 pour avoir pacifiquement mis fin au régime et pensé conjointement les bases d'un pays démocratique. En 1994, Nelson Mandela est élu premier président noir de l'Afrique du Sud.

Toute sa vie, Nelson Mandela s'est battu pour l'égalité, la justice et la liberté, un combat reconnu par le monde entier. L'homme a libé-



Mandela posant dans son ancienne cellule. (© DR)

ré son pays, s'est ensuite illustré dans beaucoup de combats, et faisait preuve d'une sagesse infinie. « Le pardon libère l'âme, il fait disparaître la peur. C'est pourquoi le pardon est une arme si puissante », disait Madiba, tel un credo. Mais les héros ne sont pas immortels. Madiba s'est éteint jeudi 5 décembre 2013, à l'âge de 95 ans.

Invictus

Dans les ténèbres qui m'enserrent,
Noires comme un puits où l'on se

Je rends grâce aux dieux quels qu'ils soient,
Pour mon âme invincible et fière,
Dans de cruelles circonstances,
Je n'ai ni gémi ni pleuré,
Meurtri par cette existence,
Je suis debout bien que blessé,
En ce lieu de colère et de pleurs,
Se profile l'ombre de la mort,
Et je ne sais ce que me réserve le sort,
Mais je suis et je resterai sans peur,
Aussi étroit soit le chemin,
Nombreux les châtiments infâmes,

Je suis le maître de mon destin,
Je suis le capitaine de mon âme.
William Ernest Henley – 1888.
Invictus est l'un des poèmes qui a guidé Nelson Mandela dans sa lutte pour la liberté. Il aurait griffonné ces vers sur une feuille de papier, lue et relue pendant ses 27 ans de captivité dans la prison de Robben Island puis celle de Pollsmoor. « Je suis le maître de mon destin, Je suis le capitaine de mon âme ». L'âme d'un libre-penseur qui a sauvé le destin d'une nation.

Morgane de Capèle

Mandela, la lutte contre l'apartheid et le Congo

L'icône mondiale de la lutte pour la libération des peuples opprimés, la dignité et les droits des hommes, Nelson Mandela, est mort alors que le Congo s'apprête à célébrer le vingt-cinquième anniversaire du Protocole de Brazzaville signé le 13 février 1988 et qui a ouvert la voie à la libération des pays de l'Afrique australe et la fin de l'apartheid

À en juger par cet acte et par d'autres, la capitale congolaise peut, à bien des égards, revendiquer sa place de fer de lance de

la lutte contre l'apartheid et de la libération du plus célèbre prisonnier politique du siècle passé. Comme en témoigne ce fameux

protocole qui scella les acquis de longues négociations entre Cuba, l'Angola et l'Afrique du Sud sous la médiation des États-Unis d'Amérique et ouvra la voie à la signature, le 22 décembre de la même année, des accords de New York sur la paix en Afrique australe. Les retombées de cette signature sont nombreuses et importantes ; entre autres, la fin de l'apartheid, l'avènement de la nouvelle Afrique du Sud et la libération de Nelson Mandela. Mais, que d'efforts de négociation, de combat, de sanctions, etc. pour en arriver là. Et le Congo, ses dirigeants, son peuple, n'y ont pas ménagé leur volonté et leur détermination.

Le président Denis Sassou N'Gouesso qui dirigea l'Organisation de l'unité africaine entre juillet 1986 et juillet 1987 avait lui-même fait de l'éradication de l'apartheid sa priorité. Par son leadership, la dénonciation de cette politique au sommet de la discrimination et du rejet de la

différence a été portée dans les plus hautes sphères de la politique internationale. « Nous devons nous ressaisir, non pas pour redoubler d'invectives contre le régime de Pretoria, mais pour agir contre lui, toujours et partout... », appelait-il en juillet 1986, à la tribune de l'Unité africaine à Addis-Abeba, en Éthiopie. Avant d'ajouter : « Si nous, Africains, faisons de la lutte contre l'apartheid une constante de notre diplomatie, le fer de lance des relations internationales de nos États, alors les amis que nous avons par le monde, les pays avec lesquels nous traitons, considéreront différemment l'enjeu sud-africain. » Cet appel, comme en témoigne l'histoire récente, a été entendu et suivi d'effets spectaculaires. Après le protocole de Brazzaville et l'accord de New York en décembre 1988, des sanctions internationales avaient été adoptées et renforcées contre le régime

raciste sud-africain, l'apartheid aboli et Nelson Mandela libéré de prison le 11 février 1990.

C'est à juste titre qu'un an après, jour pour jour, il célébrera cette libération le 11 février 1991 à Brazzaville, où il rendait un grand hommage au peuple du Congo et à son dirigeant pour leur soutien affirmé à la cause des luttes de libération de l'Afrique australe. Du séjour Brazzavillois de Madiba, le président Sassou N'Gouesso garde sans doute de mémorables souvenirs qu'il partage, autant que faire se peut, avec les lecteurs de son *Parler vrai pour l'Afrique* : « Ce soir-là, écrit-il, à l'issue du banquet donné à la présidence, à Brazzaville, il était près de minuit, Nelson s'est mis à danser sur la musique ! Myriam Makeba qui était présente, prise soudain par l'émotion, a fondu en larmes. Se tournant vers moi, elle m'a dit : "C'est la première fois qu'il danse depuis qu'il a été libéré !" »

Thierry Nougou



Denis Sassou N'Gouesso et Nelson Mandela, Brazzaville, février 1991. (© DR)

Décès de Nelson Mandela

La communauté internationale salue son courage

Après l'annonce de la mort de l'ancien président sud-africain, icône de la lutte contre l'apartheid, le 5 décembre à Johannesburg, à l'âge de 95 ans, les dirigeants du monde entier et les responsables des organisations internationales saluent la mémoire de Nelson Mandela alors que les messages continuent d'affluer dans le pays

L'Union africaine, par la voix de la présidente de la Commission Nkosazana Dlamini-Zuma, a aussitôt adressé un message dans lequel elle souligne que Nelson Mandela est un « héros panafricain ».

À Paris, où il participe au Sommet de l'Élysée pour la sécurité et la paix en Afrique, le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, ému de la disparition de Nelson Mandela comme les autres chefs d'État et de gouvernement présents à la rencontre, a rendu hommage à ce « géant », dont « le décès a provoqué des coups de tonnerre ». Il a aussi souhaité que l'Afrique et la France rendent un hommage mérité à Nelson Mandela lors du sommet. « Ce serait une forme d'hommage à Mandela qui a passé toute sa vie à lutter pour la libération des peuples africains et la paix », a-t-il estimé. Son homologue du Nigeria, Goodluck Jonathan, a salué une « icône de la vraie démocratie, l'un des plus grands libérateurs ».

Dans son hommage à ce grand militant des droits de l'homme, le secrétaire général des Nations unies a déclaré : « Nelson Mandela était une figure singulière sur la scène internationale, un homme à la dignité calme et à l'héritage imposant, un géant de la justice et une source d'inspiration humaine [...]. Nous devons nous inspirer de sa sagesse, de sa détermination et de son engagement pour nous efforcer de rendre le monde meilleur [...]. Je suis profondément attristé par son décès. Au nom de l'Organisation des Nations unies, j'offre mes plus sincères condoléances au peuple d'Afrique du Sud et en particulier à la famille de Nelson Mandela et à ses proches. »

Le président américain Barack Obama a adressé un message depuis la Maison-Blanche. « Nous avons perdu l'un des hommes les plus influents, les plus courageux, et l'un des êtres humains les plus profondément bons sur terre [...]. Grâce à sa farouche dignité et sa volonté inébranlable de sacrifier sa propre liberté pour la liberté des

autres, il a transformé l'Afrique du Sud et nous a tous émus », a-t-il déclaré. Après avoir fait remarquer que l'icône de la lutte anti-apartheid a « fait plus qu'on ne peut attendre d'un homme », Barack Obama a dit qu'il « ne peut imaginer sa vie sans l'exemple de Nelson Mandela ».

« Nelson Mandela aura fait l'histoire, a dit pour sa part le président français François Hollande. Celle de l'Afrique du Sud. Celle du monde tout entier ». Et il a ajouté : « Combattant infatigable de l'apartheid, il l'aura terrassé par son courage, son obstination et sa persévérance. Malgré les épreuves personnelles et les humiliations interminables d'une détention qui aura duré 27 ans, il a pu non seulement renverser un régime abject, mais réconcilier les Sud-Africains et faire prévaloir la démocratie. Nelson Mandela fut pendant toutes ces années l'incarnation de la Nation sud-africaine, le ciment de son unité et la fierté de toute l'Afrique. Il a mobilisé toutes ses forces pour mettre son pays à sa

juste place parmi les principales puissances mondiales. Il s'est engagé personnellement pour trouver partout des solutions à des conflits trop longtemps enlisés. Jusqu'au bout de sa vie, il aura servi la paix. » Le chef de l'État français a souligné que Nelson Mandela a été « un résistant exceptionnel et un conquérant magnifique ». « Le message de Nelson Mandela ne disparaîtra pas, il continuera d'inspirer les combattants de la liberté et de donner confiance aux peuples dans la défense des causes justes et des droits universels. Il a montré que la volonté humaine pouvait non seulement briser les chaînes de la servitude mais libérer les énergies pour réussir à construire un destin commun », a-t-il poursuivi. Le président chinois Xi Jinping a associé sa voix à celles des autres dirigeants du monde pour rendre hommage à Nelson Mandela. Il a salué « les extraordinaires contributions qu'il a apportées au développement de l'humanité ». De son côté, la présidente du Brésil a souligné que « Mandela guidera ceux qui luttent pour la justice et la paix ». « Une grande lumière s'est éteinte dans le monde [...]. Nelson Mandela était un héros de notre temps », a noté le Premier

ministre du Royaume-Uni David Cameron qui, en 2006, avait demandé pardon pour les erreurs de son parti à l'époque de l'apartheid.

En Afrique du Sud, l'émotion est très forte depuis l'annonce de la mort de Nelson Mandela par l'actuel président sud-africain Jacob Zuma. « Notre nation a perdu son plus grand fils, avait-il déclaré. Notre peuple a perdu un père ».

« Au cours de ses 24 années [depuis sa libération - NDLR], Madiba nous a appris comment vivre ensemble et croire en nous-mêmes et en chacun », a fait savoir pour sa part l'évêque anglican Desmond Tutu.

Rappelons que Nelson Mandela a été emprisonné 27 ans après sa condamnation pour trahison par le gouvernement raciste qui dirigeait alors son pays. À sa libération en 1990, il avait consacré toute son énergie à mettre fin, par des moyens pacifiques, à la férule de la minorité blanche. En 1994, à la tête du Congrès national africain, un mouvement de libération longtemps interdit, il avait remporté une victoire écrasante à l'élection présidentielle, le tout premier scrutin démocratique du pays.

Nestor N'Gampoula

Une larme pour Mandela

La nouvelle est tombée comme un coup de tonnerre. La terre entière a tremblé à l'annonce de la mort de Nelson Mandela. Le père de la nation arc-en-ciel est mort. Une lumière s'est éteinte

Mandela, tu nous manqueras. Les meilleures larmes que nous pouvons verser pour toi, c'est de continuer ton combat, de garder dans nos cœurs encore impurs cette semence qui continuera à les purifier, de garder allumée cette lampe, ce flambeau qui éclairera pour l'éternité nos vies, nos sociétés africaines encore dominées par les égoïsmes. Car toi, tu n'auras voulu ni les honneurs, ni l'argent ni la puissance humaine que confère indéniablement le pouvoir. Ces idoles éphémères dont parle le pape François 1er n'ont ni altéré ni arrêté la puissance de ton âme porteuse d'espoir et de vie pour les Africains.

Tu nous as donné la meilleure leçon de courage et de pardon. Le courage de tenir ferme devant la barbarie de l'ennemi et devant la souffrance physique à travers ta maladie. Tu n'as pas regardé comme une victoire personnelle

cette élection de l'année 1994 qui t'aura amené au pouvoir. Tu incarneras pour toujours le symbole de la lutte contre les inégalités, les injustices. Mais ton pouvoir, tu l'as conquis pour la réalisation d'un idéal : l'existence d'une société multiraciale libre et prospère. Tu as choisi, comme Jésus, de rester simple, de porter la douleur de toute l'Afrique et de lui offrir ton âme.

Le pardon, parce que tu n'as pas regardé ton bourreau d'hier comme un ennemi, mais comme une personne humaine, affaiblie par l'arrogance, aveuglée par l'ignorance. C'est pourquoi, pour le libérer de ces liens infâmes, tu lui as ouvert les yeux à travers cette action de vérité et réconciliation. Oui le pardon, ce mot magique qui est devenu une denrée rare dans l'univers politique. Tu en as fait ton plat préféré, puis que tu as invité tous tes frères à venir à ta table se servir sans rien payer. Parce que tu avais déjà payé le prix par ton courage, par ta souffrance vingt-sept ans durant à Robben Island.

Mais aussi par ce que tu as réalisé mieux que quiconque que le pardon est un processus. Un processus qui commence par la reconnaissance de

notre faiblesse en tant que créature de Dieu et de l'autre, le voisin à la fois différent et semblable, mais ô combien nécessaire à notre survie. Mais comment pouvait-on pardonner sans se parler ? C'est pourquoi tu as voulu le dialogue direct avec l'ennemi d'hier, tu as organisé la Commission Vérité et Réconciliation. Pas pour condamner, mais pour rétablir le dialogue, pour exorciser les cœurs souillés et panser les blessures.

En prenant dans ta main celle de ton frère Frederik de Klerk en 1995 pour recevoir ensemble le prix Nobel de la paix, tu es entré dans la légende de l'humilité et de l'amour. Tu as donné un exemple qui sera suivi par tous à travers le monde. Comment pouvons-nous pleurer ? On ne pleure pas les grandes âmes, on médite et on s'en inspire.

Tu es cette lampe allumée pour l'éternité. Ta lumière continuera à éclairer les sentiers encore obscurs de notre marche vers l'émergence d'une Afrique unie, libre et prospère. Tu nous a appris que ni les honneurs, ni l'argent ni le pouvoir n'avaient de valeur devant le pardon.

Adieu, Madiba !

Emmanuel Mbengué

Denis Sassou N'Guesso :

« C'est toute l'Afrique qui peut être fière d'avoir contribué à sa libération »

Réaction à chaud, vendredi matin sur l'antenne de Radio France internationale, du président de la République du Congo suite au décès de l'ancien président sud-africain

« Nelson Mandela, c'est un grand, un géant qui a marqué l'histoire de son temps. C'est pour nous et pour toujours le héros des luttes de libération des peuples du monde, c'est un monument. Mandela est mort physiquement, mais pour les peuples du monde, les héros sont immortels. Je me souviens encore de ma première rencontre avec le président Mandela. C'était un soir de 18 heures à Windhoek, nous étions debout à la tribune, lors de l'indépendance de la Namibie. Nous assistons à la descente du drapeau de l'Afrique du Sud, en même temps que se levait les couleurs de la Namibie indépendante. C'était le premier jour de mon contact direct et physique. En tout cas, le moment était émouvant.

Une partie de la libération de Nelson Mandela s'est jouée à Brazzaville et le président Sud-Africain vous en a été reconnaissant ?

Justement, c'est à Brazzaville précisément le 13 décembre 1988 qu'a été signé le protocole d'accord de Brazzaville, après de longues négociations entre l'Afrique du Sud, Cuba, l'Angola sous la médiation des Etats-Unis d'Amérique et que nous apprêtons d'ailleurs à commémorer le 25ème anniversaire le 13 décembre prochain. Ça aurait pu être un grand hommage rendu à Nelson Mandela ce jour-là, puisque à partir de cette date, c'est l'indépendance de la Namibie, la libération de Nelson Mandela, les discussions entre l'ANC et le pouvoir de l'apartheid. Voilà, c'est tout un processus.

C'est toute l'Afrique qui peut être fière d'avoir contribué à sa libération et à la chute de l'apartheid

Toute l'Afrique a lutté afin d'obtenir la fin de l'apartheid. Ce n'était pas seulement le continent, mais c'est le monde entier qui a lutté aux côtés du peuple d'Afrique du Sud sous la direction de Nelson Mandela. »

La rédaction

Souvenirs

Tabu Ley Rochereau nous lègue une œuvre inoubliable

Dans cette rubrique musicale, aujourd'hui nous parlerons, actualité oblige, de Rochereau, le premier Congolais à faire l'Olympia à Paris

L'auteur de la chanson passée à la postérité, *Mokolo na kokufa*, mais aussi de plusieurs autres succès, Tabu Ley Rochereau, s'en est allé le 30 novembre comme on sait. Par la renommée de ses œuvres, Tabu Ley fait partie et restera parmi les légendes de la musique africaine. Il prend place de plein droit aux côtés des icônes de la musique africaine d'origine congolaise, comme Joseph Kabasélé, dit Grand-Kalé, ou Luambo Makiadi, alias Franco, de l'OK Jazz.

Véritable patrimoine artistique, Rochereau a laissé un répertoire riche en mélodies émotives. Il a composé plus de 2 000 chansons durant ses 46 ans de carrière musicale. On peut citer, mais on ne pourra jamais épuiser cette liste, entre autres *Belinda*, *Ida*, *Analectes*, *Congolelo*, *Pitié*, *Mongali*, *Nalembi*, *Chérie Samba*, *Mazé* ou encore le mythique *Kaful Mayay* que les nostalgiques associent volontiers, par simple coïncidence de temps, au non moins my-

thique combat de boxe Mohamed Ali- George Foreman de Kinshasa, en octobre 1974 !

Sans se détourner de ses thèmes de prédilection, ceux de l'amour, le chanteur avait prophétisé le destin de tout homme sur terre, en parlant de la mort d'une manière telle que tout le monde s'y est retrouvé et s'y retrouvera à jamais. *Mokolo na Kokufa* restera une œuvre majeure, en effet. Les mélomanes qui ont l'habitude de fréquenter cet espace se souviendront sans doute de bon nombre de ses tubes à succès.

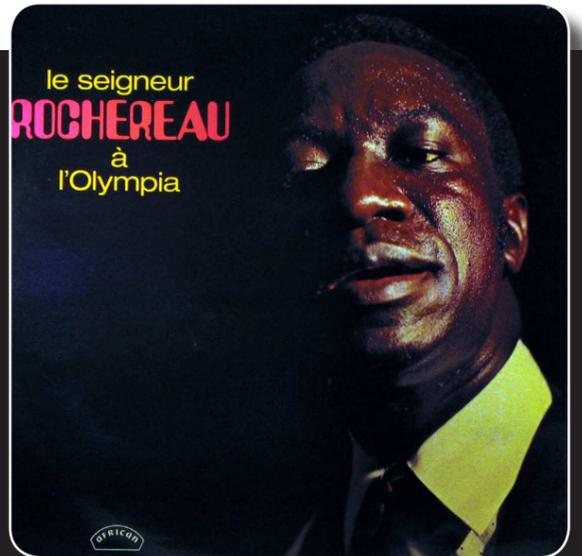
Dans *Mokolo na kokufa*, faut-il le rappeler, le poète parle de l'émotion d'un homme qui s'interroge sur le jour de sa mort, ce que deviendra son activité, ce que seront ses loisirs, comment ses amis le pleureront. On y lit la mélancolie d'un homme triste de laisser les jouissances du monde et qui pense à sa femme, à ses enfants, ses biens matériels et à son verre de bière.

La voix est extraordinaire, la gui-

tare bien manipulée pour souligner la mélancolie dans la joie, chacun aura ses propres mots pour en parler. Le seigneur Rochereau Tabu Ley professait à travers ses chansons l'éthique, la déontologie, le savoir-vivre en société mais aussi, comme d'autres, les liens amoureux. Ainsi l'honneur, l'amour, la passion, la croyance en la femme... seront les principales idées maîtresses des chansons de Pascal-Emmanuel Sinamoyi, plus connu sous le pseudonyme planétaire de seigneur Tabu Ley Rochereau.

Il a séduit le cœur des mélomanes de différents horizons. Sa musique est un ensemble de bonnes mœurs, du lyrisme, un conte accompagné et rehaussé par la batterie, des sons de jazz ou de soul pour donner un rythme sensationnel unique. Une musique très respectable aussi que beaucoup appelleront la musique classique congolaise.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta
et Baudhry Ikama



Voici quelques strophes de *Mokolo na kokufa* :

Mokolo na kokufa
Mokolo mosusu ngai
Nakanisi naloti ngai
Nakolala aah mama
Mokolo na kokufa aa !
Mokolo na kokufa
Nani akolela ngai
Nakoyeba té tika na milela
Liwa ya zamba soki pé ya mpokwa
Liwa pasi soki pé ya mai Oô mama !
Mokolo na kokufa aa !
Mokolo na kokufa
Ngai moto ya mbongwa
Nakanisa IDA mwasi oyo nabala
Nakanisa kaka bana oyo nabotâ
Nasépéla kaka pasi ya mokili ézali kotikala
Mokolo na kokufa aa !
Mokolo na kokufa
Ngai moto ya mbongo
Nakanisa mfulanga oyo natiki
Nakanisa lopango na bacaminion
Nakanisa bana ngai natinda napoto mama
Mokolo na kokufa aa !
Mokolo na kokufa
Ngai moto ya kwiti
Nakanisa kopo ya masanga na ngai
Nakanisa mingi kaka suka ya sanza
Tango namélaka ngai na banyinga aah mama!
Mokolo na kokufa aa !
Mokolo na kokufa
Ngai mwasi ya ndumba
Nakanisa mingi kaka perruque na ngai
Nakanisa mingi bilamba na ngai
Nakolela kaka africa fiesta étikala

Céline Dion à Bercy

Le concert qu'il ne fallait pas rater

Cela faisait cinq ans qu'elle n'était pas venue chanter en France. Céline Dion, la star francophone la plus connue dans le monde entier, était sur la scène du Palais omnisport de Paris-Bercy pour une série de sept concerts joués à guichet fermé. Une bien longue absence vite oubliée dès les premières notes interprétées par la diva aux 230 millions d'albums vendus



Céline Dion, sur la scène du Palais omnisport de Paris-Bercy. (© DR)

Sur scène, trois choristes, une formation complète de musiciens, (cinq cuivres, deux batteries, deux claviers, une guitare et une basse). Et le plus bel instrument de tous : la voix de Céline Dion, comme on la rêvait : puissante, claire et sans fausse note.

Pour le plus grand bonheur de ses fans de la première heure, Céline Dion a interprété tous ses tubes : de *Where Does My Heart Beat Now*, tout premier succès en anglais enregistré par la jeune artiste en 1990, à *Parler à mon père*, extrait de son album *Sans attendre* sorti fin 2012. La chanteuse québécoise a alterné moments plein d'énergie sur les très punchy *Dans un autre monde* ou *J'irai où tu iras*, et instants d'émotion sur *On ne change pas*, *Ziggy* ou *S'il suffisait d'aimer*. Des titres repris à l'unisson par un public averti. Le clou du spectacle : la très attendue note finale d'*All by Myself*, qui lui a valu une longue standing ovation. Après deux heures de show intense, quatre tenues de scène resplendissantes et deux rappels, Céline Dion a conclu sa représentation par le refrain de *Je ne vous oublie pas*. Nous non plus, Céline, nous ne t'oublierons pas. Non, jamais !

Armelle Myab

Basango Jazz Festival

« Jazz, musique métisse »

Ce jour, c'est la clôture de la troisième édition du Basango Jazz Festival, qui pendant trois jours, du 5 au 7 décembre 2013, a accueilli des artistes de la dimension de la chanteuse originaire du Congo-Kinshasa Gasandji et du compositeur libyen Élie Maalouf à Pointe-Noire

Le Basango Jazz Festival, qui a commencé jeudi, est l'un des événements musicaux les plus attendus de l'année. Trois jours de concerts dans lesquels le jazz et la fusion ont été les protagonistes dans la ville. « Jazz, musique métisse » est le titre choisi par les organisateurs pour cette édition. « Le jazz est un mélange de genres, et à la fois tous les genres prennent quelque chose du jazz. Le jazz réunit les différentes cultures du monde », affirme Wilfrid Massamba, directeur du Festival.

Les nombreuses personnes qui se sont donné rendez-vous aux concerts ont eu l'opportunité de sentir la douceur et le son pur de la RD-Congolaise Gasandji, très touchée par son retour en Afrique. En fait, c'était son premier spectacle dans le continent. Élie Maalouf, lui, nous a transportés au nord de l'Afrique avec ses mélodies orientales. Par ailleurs, la musique congolaise était représentée par les groupes Mbata Kongo, Jean-Philippe Botter, Biya Lunkoyi ou Nestelia.

Aujourd'hui samedi, nous attendons l'un des moments forts du festival : le tour des pygmées venus du nord du Congo, le groupe Ndima Pygmée Aka, composé de huit membres. Ils nous feront connaître la musique de leurs ancêtres basée sur la polyphonie, ce qui s'entend comme la combinaison de plusieurs voix indépendantes et liées par les lois de l'harmonie. Dans cette troisième édition, le Basango Jazz Festival a expérimenté un remarquable saut de qualité, devenant un des rendez-vous musicaux de références du Congo.

Gasandji s'est confiée aux Dépêches de Brazzaville : « Je suis vraiment émue. Pour moi c'est très important de retourner en Afrique, parce que comme disait mon papa, l'Afrique c'est le futur. Tout de suite, quand je suis descendue de l'avion, j'ai ressenti que je voulais vivre ici, travailler ici et parler avec les gens d'ici. Dans ce premier travail, j'ai voulu me présenter, afin que le public connaisse qui est vraiment Gasandji ; c'est pour cela que dans mes chansons je parle de ma vie, de mes expériences... Je chante même en lingala, parce que chez moi on parle en lingala, c'est quelque chose de très habituel et moi je ne veux pas perdre ce côté-là. »

Laura Diaz-Calvo

Cinéma

« Capitaine Phillips », basé sur une histoire vraie

La nuit du 8 au 9 avril 2009, le Maersk Alabama, cargo américain commandé par Richard Phillips est attaqué par quatre pirates somaliens alors qu'il voguait en direction du port de Eyl, où il comptait acheminer de l'aide humanitaire. Après un jeu du chat et la souris entre l'équipage de Phillips et celui des pirates menés par Muse, Phillips se retrouve pris en otage par les quatre hommes. À l'issue de cet épisode, il a témoigné dans l'ouvrage « *A Captain's Duty: Somali Pirates, Navy SEALs, and Dangerous Days at Sea* », paru en 2010. Le réalisateur Paul Greengrass, spécialiste des documentaires dramatique - à qui l'on doit entre autres « *Bloody Sunday* », « *La mort dans la peau* », « *La Vengeance dans la peau* », « *Vol 93* », s'empare de l'affaire et signe en 2013 l'adaptation cinématographique « *Capitaine Phillips* », confiant à Tom Hanks le rôle principal. Le film tient en haleine un spectateur victime d'un mal de mer féroce du début à la fin, à la limite de la claustrophobie. Le face-à-face des chefs des deux équipages s'observe comme un combat entre hommes qui se parlent mais ne se comprennent pas, pourtant leur dialogue pro-

gresse, sans aboutir. Cette relation ambiguë invite à une réflexion sur l'état du monde, les blessures que sont en train de laisser la mondialisation.

Dans le film, l'Américain Phillips est marié, père de famille, capitaine dévoué et courageux. Les pirates ? ils sont cantonnés au titre d'ennemi. Qui sont-ils ? d'où viennent-ils ? pourquoi frappent-ils ? dans quel contexte ? Démunis, ils n'ont rien à perdre et agissent aveuglé par l'appât d'un gain qu'ils ne toucheront pas. Hormis les quelques minutes d'introduction tournées sur une plage somalienne, Greengrass n'a pas l'air de vouloir en dire plus et le point de vue restera du côté US. Sa force de réalisation restera dans une mise en scène réaliste, avec des séquences d'assaut, au début et à la fin, à couper le souffle.

Tom Hanks s'illustre dans un jeu intense, particulièrement notable dans l'une des dernières scènes : retenu captif depuis de longues heures dans une cabine exiguë, l'homme est déshydraté, asphyxié, la tension est palpable. Son adversaire, Barkhad Abdi dans le rôle de Muse, n'est pas en reste. Avec sa silhouette frêle et son regard pénétrant, il tient tête



à Hanks sans réelles difficultés. Pour ce jeune acteur de 28 ans, la route vers le cinéma a été longue. Né en Somalie, la guerre le fait fuir, lui et sa famille, au Yémen. Le clan Abdi gagne à la loterie américaine la fameuse carte verte et s'envole pour Minneapolis. Barkhad Abdi est chauffeur

de taxi lorsqu'il passe le casting de « Capitaine Phillips » un peu par hasard et séduit l'équipe du film. Aujourd'hui, il travaille en tant que réalisateur sur son premier film « *Ciyaalka Xaafada* » et la rumeur hollywoodienne le voit parmi les sélectionnés pour la course à l'Oscar 2014 du meilleur

second rôle. Réponse le 14 janvier 2014.

« *Capitaine Phillips* », de Paul Greengrass, avec Tom Hanks, Barkhad Abdi, Catherine Keener, Faysad Ahmed, Yul Vazquez, Chris Mulkey, Barkhad Addirahman, Mahat M. Ali. 2h14 mns.

Morgane de Capèle

Disparition

Le Mali perd un écrivain majeur

Figure majeure de la littérature malienne, auteur de nombreux romans dont plusieurs romans policiers, Moussa Konaté s'est éteint le 30 novembre à Limoges à l'âge de 62 ans. Éditeur au Mali, il a été pendant dix ans codirecteur du festival Étonnants Voyageurs de Bamako. Dans l'un de ses derniers livres, *L'Afrique noire est-elle maudite ?*, dont voici la recension, l'auteur proposait des éléments de réflexion sur les handicaps qui pèsent sur l'avenir de l'Afrique noire

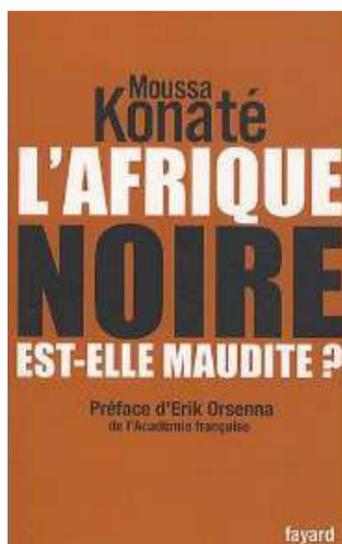


Non, l'Afrique noire n'est pas maudite ! Dans cet ouvrage, Moussa Konaté axe son étude sur le pacte fondamental de solidarité qui caractérise les sociétés noires africaines et il analyse la structure sociale de l'Afrique noire. Il procède dans une perspective élargie, qui englobe l'histoire, la politique, l'éducation, etc. Aussi englobe-t-il les populations au sud du Sahara, bâties sur les mêmes fondements culturels et ayant connu la même

histoire. Cet essai émane du vécu et de l'expérience d'un Noir africain, qui connaît de l'intérieur les cultures africaines. « *Les disputes actuelles autour de l'esclavage et de la colonisation ne sont en définitive qu'un tapage assourdissant qui masque les véritables problèmes plus qu'il ne les dévoile.* »

Moussa Konaté analyse avec pertinence les implications du pacte fondamental qui soumet l'individu à la « famille » et nie l'individu : « *Le pacte est incontestable et intangible.* » Nul ne s'y oppose par crainte du déshonneur et de la malédiction : « *Le système repose sur une manipulation psychologique si bien huilée que les individus ont intégré la leçon et s'imposent une redoutable autocensure.* »

L'auteur passe ensuite au tamis certaines notions essentielles comme l'éducation, l'honneur, la famille, la malédiction, l'irrationnel, les divisions sociales, le travail. Il fustige



les hypocrisies de la polygamie et l'excision, qui ne visent qu'à assurer la domination de l'homme sur la femme. Ce système patriarcal ancestral doit évoluer pour trouver un équilibre entre l'individu et la société. Face à l'individualisme qui règne dans les sociétés occidentales, on prône souvent la solida-

rité en Afrique noire, mais cette notion positive est largement dévoyée de nos jours et enferme l'individu. Les personnes âgées occupent une place essentielle dans la société africaine par l'entremise du respect des anciens, mais ce principe peut devenir problématique quand il est immuable. Les hommes politiques défendent les intérêts particuliers de la famille « élargie », sous prétexte de solidarité et justifient ainsi la corruption. L'utilisation des langues nationales africaines, vecteur de culture et de mémoire, est primordiale, car la pratique des langues européennes maintient une position d'infériorité. Moussa Konaté vitupère du reste les écrivains africains, qui se veulent écrivains « tout courts ». Une autre question importante est celle de l'éducation dans les langues nationales et des programmes : « *Comment former des individus qui ne soient pas en constant déphasage, voire en contradiction avec eux-mêmes, en injectant dans les programmes scolaires des contenus réconci-*

liant la légitime sauvegarde de leur identité et la nécessité de s'ouvrir au monde ? » Cependant, il n'existe pas un seul élément explicatif au mal qui ronge l'Afrique. Les thèmes foisonnent, d'où quelques faiblesses qui émaillent parfois son propos. Les Noirs africains doivent faire face à leur histoire, même si elle est douloureuse - la pratique de l'esclavage par les Occidentaux et par les Arabes, la responsabilité des Africains dans le commerce des esclaves, la colonisation, etc. Pour se réconcilier avec lui-même et trouver sa place dans le monde, le Noir africain doit régler ses comptes. La richesse de l'ouvrage réside dans ce mélange de vécu et de recherche. Moussa Konaté a le mérite d'éclairer la complexité de la situation de l'Afrique noire, de mettre en exergue la liberté individuelle pour la pratique d'une véritable démocratie et d'écarter la notion de « particularité » souvent accolée à l'Afrique noire. Non, l'Afrique noire n'est pas maudite. « *Le problème noir africain est un problème humain, compréhensible à partir de l'étude des sociétés et de leur histoire.* »

Fayard, 2010, 239 p.

Vincente Clergeau

Tabu Ley, une vie d'artiste

Tabu Ley n'est plus. Le laconisme de cette phrase cisaille le cœur. L'émotion est à la mesure du magistère exercé par seigneur Rochereau au cours de sa longue carrière. Les rideaux viennent lourdement de tomber sur la scène de sa vie. Il est décédé à Bruxelles le 30 novembre. Il avait 73 ans. Il aurait dû naître à Kinshasa. Ses parents décident de le faire venir au monde « au village », comme on dit chez nous. C'est ainsi qu'il naît le 13 novembre 1940 à Sinamuey, dans le Bandundu, sous le nom de Pascal Sinamuey et non Sinamoyi, comme on l'a écrit pendant longtemps. À la faveur du recours à l'authenticité prônée en 1971 par le président Mobutu, il adopte le patronyme de son père, Tabu, auquel il ajoute Ley. Pourquoi Ley ? C'est une énigme. Une part d'ombre de cet immense artiste qui vient de tirer sa révérence. À l'école, on l'appelle Rochereau. Ce nom d'emprunt va l'accompagner sa vie durant. C'est à la très célèbre Ecomoraph (école moyenne Saint-Raphaël) qu'il effectue ses études secondaires. Il y obtient son diplôme et se jette dans la vie active

Rochereau grandit à Léopoldville, dans la commune de Kinshasa, dans un univers baigné par l'art d'Orphée. À cette époque, Il compose déjà des chansons. Ses débuts dans la musique se situent au milieu des années 19560 au sein de l'orchestre des frères Lambil, le Harlem Band. Il y évolue, entre autres, en compagnie de Didi Siscal. Son univers d'adolescent est dominé par la figure tutélaire de Joseph Kabasélé qui lui met professionnellement le pied à l'étrier. Il fait sa sortie officielle dans l'African Jazz en juin 1959. *Keliya*, est sa première composition, formidable introduction aux magnifiques

embardées de la création rochereaulienne. Mais quelques mois plus tard, Rochereau se retrouve dans l'aile de l'African Jazz créé par Nico, mécontent de la gestion de l'orchestre par Kallé. Ce qui ne l'empêche pas d'accompagner ce dernier à Bruxelles pour agrémenter la table ronde politique. Cette mémorable et glorieuse épopée donne naissance, en 1960, à la chanson totémique de l'indépendance du Congo-Belge et d'autres pays africains : *Indépendance cha cha*. Rochereau, pendant cette période de quasi-oisiveté musicale, intègre le Jazz Africain de Lutula. Apparemment, le voyage de

Bruxelles n'a pas aplani les différends entre Kallé et Nico. Tant bien que mal, Ils tentent néanmoins de recoller les morceaux. En 1962, l'African Jazz réconcilié se rend à Bruxelles. C'est le premier voyage de Rochereau en Europe.

En 1963, l'African Jazz implose. C'est la naissance de l'orchestre African Fiesta. Après trois ans d'existence, le nouvel orchestre, à son tour, vole en éclats. Rochereau crée l'African Fiesta National. Fin 1969 ou début 1970, il en exclut Roger Izeïdi, son producteur et éditeur. Il se met en ordre de bataille pour affronter de nouveaux



défis. En prime, l'Olympia. Désormais, seul maître de son destin, Rochereau connaît une carrière fulgurante, dont l'acmé est, sans doute, son passage à l'Olympia de Bruno Coquatrix, la nuit du 12 au 13 décembre 1970. Il est le premier artiste africain à se produire dans cette mythique salle. L'African Fiesta National devient l'Afrisa. Pendant plus de deux décennies après ce passage inaugural, Rochereau poursuit sa carrière, avec des

hauts et des bas. C'est au moment où il se débat pour sortir du creux de la vague qu'il rencontre Mbilia Bel. C'est l'embellie inespérée. Après six ans de présence dans l'Afrisa, celle qu'on appelle la Cléopâtre de la musique congolaise quitte son pygmalion. Dès lors, la carrière musicale de Tabu Ley connaît des variations erratiques. Il entre en politique, l'autre versant de sa vie. En musique, c'est un géant qui vient de tomber.

Mfumum

Héritage

Peggy Tabu Ley veut pérenniser l'œuvre de son père

Pressenti comme l'un des fidèles continuateurs de l'œuvre de Pascal Emmanuel Sinamory, alias Tabu Ley Rochereau, dont il interprète déjà avec brio les compositions, Peggy Tabu Ley, fils biologique de l'icône de la rumba congolaise, se dit prêt à pérenniser l'héritage de son père



« Dieu a fait que nos voix se ressemblent, et il fera ce qui viendra. Je fais la musique parce que j'aime en faire. Si l'opinion pense que je suis celui qui peut pérenniser l'œuvre de papa, cela relève de la volonté de Dieu », a déclaré Peggy Tabu aux Dépêches de Brazzaville.

Peggy Tabu qui, peu avant la mort de son père, pensait déjà combler l'absence sur scène de son père affaibli par la maladie croit en l'avenir. Il espère cependant bénéficier du soutien et de l'encadrement de tous ceux qui ont aimé le seigneur Ley ainsi que sa musique. « J'essaierai d'être à la hauteur des attentes des mélomanes en faisant de bonnes choses. De son "trône" papa pourra voir que le travail continue et que ceux qui l'ont aimé continuent de vivre les moments émotionnels et le beau temps vécus ensemble », nous a-t-il confié.

Pour réussir ce pari, celui qui se veut le continuateur de l'œuvre de Tabu Ley travaille d'arrache-pied pour mieux s'approprier cet héritage, tant la richesse de l'œuvre laissée par cet artiste hors pair est immense et abondante puisque constitué de plus de 3 000 chansons. « Nous ferons le maximum pour atteindre cet objectif », précise Peggy Tabu, très confiant.

Guy-Gervais Kitina

Charles Tabu, le fils qui parle du père

Né de Tabu Ley et d'une Congolaise de Brazzaville, Mélanie, Charles Tabu s'ouvre aux Dépêches de Brazzaville

Avec les nombreux témoignages, on apprend que Pascal Emmanuel Sinamoyi Tabu, dit seigneur Ley, Pascal Tabu Ley ou Rochereau, n'était pas seulement un très bon chanteur, compositeur, interprète ou parolier. Charles, un de ses fils, complète l'image d'un artiste qui était aussi un excellent père de famille.

« Le poète a eu plusieurs enfants, dont Ina et moi-même, qui sommes issus de la relation avec maman Mélanie née Assemekang, indique Charles. La preuve de son affection envers toute sa progéniture réside principalement, selon moi, dans la chanson Mokolo na koku-fa. Plus particulièrement dans deux des strophes : *Nakanisa kaka bana oyo nabota... Nakanisa bana ngai na tinda na poto* (À ma mort, je penserai à mes enfants, aux enfants que j'ai envoyés étudier en Europe...). C'est à travers cette chanson que l'auteur, notre papa, avait

pensé au devenir de ses enfants. C'était mon père, mais aussi mon ami. Je viens de perdre le meilleur ami de ma vie. »

Le succès de la carrière musicale de Rochereau n'a laissé personne indifférent : les mélomanes de tous les horizons, âge et condition sociale, ont unanimement salué l'œuvre d'un géant. Avec les paroles prenantes dans les mélodies telles *Papa do*, *Kelya*, *Nzélé*, *Congo avenir*, et bien d'autres encore, l'Afrique a « dansé Rochereau », comme qui dirait. « Ce n'est pas parce qu'il est mon père, mais force est de reconnaître que Tabu Ley Rochereau est un homme qui a profondément marqué l'histoire de la musique africaine et en particulier celle du Congo des deux rives. Le succès de son premier passage à l'Olympia de Paris en fait foi », ajoute Charles Tabu Ley. Charles indique aussi que le seigneur Ley était célèbre non seulement pour avoir pro-



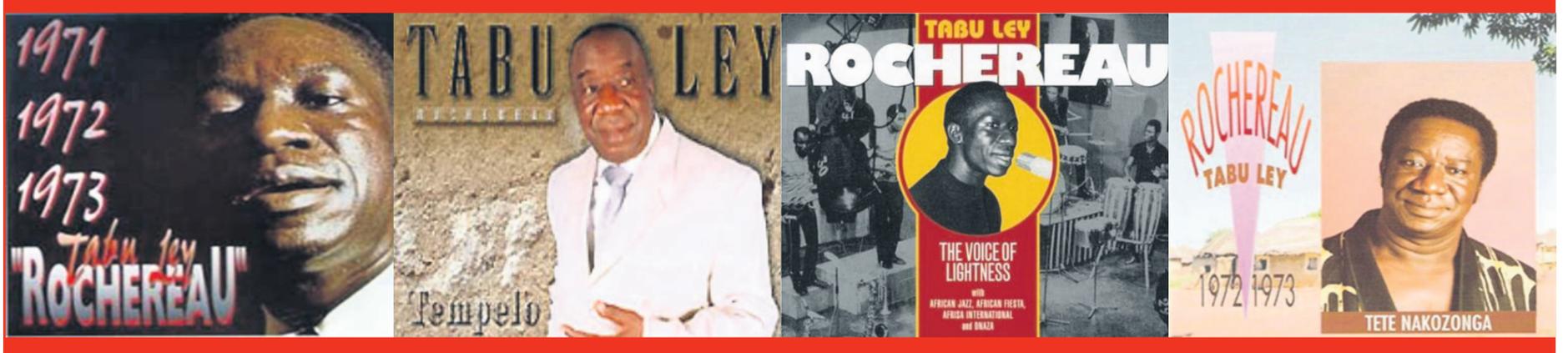
Les souvenirs du fils

duit plus de chansons dans le monde musical, mais également pour avoir osé professer dans ses poésies l'honneur, la solidarité et bien d'autres valeurs. Toutes ces leçons de vie n'ont pas été vaines pour tous ses enfants. « Les mots de sa musique sont porteurs de sens et de valeurs humaines qui nous concerne au premier chef, nous ses enfants », conclut-il.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta et Baudry Ikama

Tabu Ley ne peut pas mourir

Par Rahmatou Keïta, cinéaste nigérienne, écrivain et journaliste



Un monument de la musique est parti le 30 novembre. Une étoile s'est éteinte. Et, c'est le propre des étoiles, elle s'en ira rejoindre l'éternité. Le seigneur Rochereau Pascal Tabu Ley ne peut pas mourir

L'homme aux 2 000 chansons et aux 2 000 hits, celui par qui, dès l'adolescence, j'ai fugué du Sahel pour venir voir l'Afrique centrale, cette Afrique si loin qu'elle devenait mythique dans notre imaginaire. Celui par qui je me suis intéressée à la culture *bâ'ntu*, à sa littérature, à ses langues, à ses civilisations, à son histoire, à ses rites et à ses enseignements... Cet homme-là ne peut pas me quitter.

Du plus loin que je me souviens de lui, c'était dans ma tendre et joyeuse enfance. Tout près de notre maison, à Niamey, sont venus s'installer des gens aux coutumes assez étranges. Le dimanche, ils fréquentaient les temples et autres églises des Blancs et quand ils en avaient fini, ils revenaient chez eux et alors la fête pouvait commencer. Les filles se trémoussaient dans de jolis pagnes serrés sur des cambrures de rêve au son de musiques diamétralement opposées aux nôtres. Leurs goûts culinaires étaient douteux : ils mangeaient de dégoûtants insectes sortis de l'eau, que plus tard, une fois sortie de mon Sahel chéri, je reconnus comme des crevettes et des crabes... insectes dont je raffole encore aujourd'hui et que je déguste toujours en cachette de ma mère !

Ils étaient heureux de vivre là, ils invitaient leurs amis et tout ce monde parlait une langue agréable à nos oreilles, et la musique couvrait leurs voix. De cette musique sortait une beauté et une poésie que nous ne connaissions pas encore, et l'on nous disait que ces merveilles étaient créées par un seigneur. Nous nous cachions derrière leurs fenêtres pour les voir danser, nous enivrant des

parfums inconnus de certains de leurs mets et, évidemment, nous les imitions et répétions les paroles des chansons.

Nous ne savions pas que nous vivions un bouleversement total du monde et que, bientôt, nous allions porter les mêmes pagnes, partager les mêmes goûts, avoir les mêmes dégaines. Nous commençons déjà à nous familiariser au lingala, fascinés par les discours politiques et révolutionnaires qu'on entendait sans distinction, ici et là, sur les ondes et qu'on répétait inlassablement avant de comprendre que le seigneur chantait exactement dans la même langue mouvementée que le fringuant et beau maréchal ou ce chef de guerre et leader politique qui était son ennemi et qui venait de prendre le pouvoir aux colons portugais en Angola, ce qui rendit son apprentissage bien plus simple.

Beaucoup plus tard, j'ai eu l'honneur et la chance de connaître cet immense talent et même, de parler lingala avec lui et de lui raconter – à son agréable surprise – comment ma passion pour la langue de Kinshasa, cette langue belle et chaloupée et faite pour la musique, cette langue que j'ai apprise au fin fond du Sahel, de l'autre côté du monde près du couchant, m'était venue en écoutant ses chansons. Et aussi loin que je m'en souviens, mon premier article, le premier que j'ai écrit alors que j'étais étudiante et que je commençais à m'intéresser au journalisme, était sur le seigneur... Je l'avais interviewé à Paris où il était de passage. Et nos chemins ne se sont plus croisés jusqu'à la maladie qui vient de l'emporter. C'est lorsque j'ai su qu'il était souffrant que j'ai cherché à le revoir. Il pouvait avoir besoin de moi, je lui devais bien ça. Notre amitié a commencé là.

La dernière fois que je l'ai vu, il n'y a pas si longtemps de cela, le seigneur n'était déjà plus à Créteil, chez sa fille Inna et tantine Mélanie. La dernière fois que je l'ai vu, le seigneur somnolait dans son lit d'hôpital, et j'ai été émue qu'il m'ait reconnue à

ma voix, à mon bonjour en direction de l'infirmière. Il a dit : « *Gazelle !* » Il m'appelait la gazelle... Je me suis doucement assise près de lui. Je lui ai tenu la main, j'ai gardé ses mains dans les miennes. Elles étaient longues et pleines, comme celles de mon père. Je les ai réchauffées. En les réchauffant, j'ai senti que je m'imprégnais d'un talent hors norme : tout

surtout dis-lui que je le remercie de tout cœur pour son soutien... Tu le lui diras, hein, dis ? Tu diras à mon frère, à Denis, que je lui suis reconnaissant de tout ce qu'il a fait pour moi... Tu me le promets ? »

Et alors, à cette question qu'il pose, dans une de ses plus belles chansons, cette question qui passe en boucle, ici et là sur toutes les radios et les sites

« Si jamais un jour, ton chemin croise le sien, me disait-il, surtout dis-lui que je le remercie de tout cœur pour son soutien... Tu le lui diras, hein, dis ? Tu diras à mon frère, à Denis, que je lui suis reconnaissant de tout ce qu'il a fait pour moi... Tu me le promets ? »

dans le seigneur Tabu respirait ce talent : son écoute, son phrasé, son ouverture d'esprit, sa curiosité, son humour, sa générosité. Ses mains longues et pleines et belles étaient enfin chaudes. Tout en les gardant dans les miennes, je lui ai dit combien il était aimé et respecté et adulé, et combien il avait essaimé.

Je rentrais de Kinshasa et de Brazzaville, et je lui ai raconté comment, sur les deux rives du fleuve, dans les deux Congo, ce même peuple ne parlait que de lui et tous demandaient de ses nouvelles et lui envoyaient vœux de bon rétablissement et prières. Lorsque j'allais voir l'homme aux 2 000 chansons et aux 2 000 hits, nous parlions longtemps, nous parlions longuement. Je buvais ses histoires, et il me faisait rire. Des histoires de création et d'inspiration, des histoires de voyage au bout du monde, des histoires de villages et de forêts, des histoires de femmes, des anecdotes sur Mohamed Ali et le match du siècle, et des histoires d'amitié. Notamment cet ami dont il aimait me parler par-dessus tout, son ami chef d'État. Amis depuis l'adolescence, amitié qui ne s'est jamais démentie, celle du seigneur et du président : « *Si jamais un jour, ton chemin croise le sien, me disait-il,*

*internet du monde : « Mokolo na ko kufa, nani akolela n'gai ? » (Qui me pleurera, le jour de ma mort ?), je lui réponds, car je sais qu'il m'entend : « Mokili mobimba ekolela yo, c'est la terre entière qui te pleure, seigneur ! » C'est toute l'Afrique, c'est les Amériques, du Sud au Nord, c'est l'Europe et l'Asie... Dès la triste nouvelle, des délégations entières sont parties de toutes les capitales européennes, en train, covoiturage et minibus loués à la hâte, te rejoindre à Bruxelles pour un dernier hommage. Dans toutes les villes du monde, des veillées improvisées se sont mises en place, et les chanteurs congolais et d'autres reprennent tes chansons à l'infini... L'Afrique a perdu le génie de sa musique, le seigneur Tabu, une des plus grandes voix et l'un des plus grands compositeurs du monde. Et nous sommes inconsolables. Avec toi, c'est une partie de nous qui s'en va. En toi, nous perdons un artiste unique et généreux. Un découvreur de talents : Abeti, Tschala Mwana, Zaïko, Papa Wemba, Mbilia Bell, et bien d'autres... C'est en cela qu'on reconnaît les grands ! Ils transmettent et ils partagent, du haut de leur art, ils ont alors des héritiers. Car comme disent les Sonrhay : « *Un être humain qui n'a pas d'héritiers est alors**

venu au monde pour rien ! »

Tabu Ley, c'est Miles Davis ! Je l'ai bien connu, Miles, et il avait exactement la même écoute, le même phrasé, la même ouverture d'esprit, le même sens de la responsabilité et de la transmission et la même générosité que le seigneur... Et ils sont tous les deux des découvreurs de talents. Je lisais encore, la semaine dernière, une interview de Herbie Hancock qui disait ce que lui et nombre d'entre eux devaient au brillant trompettiste : Chick Corea, Coltrane, Ron Carter, Tony Williams, Marcus Miller, Keith Jarrett... Miles et Tabu sont des artistes qui font l'histoire, ils ne sont pas de ceux qui copient et qui étouffent tout talent dans l'œuf par peur d'être anéantis ! Leur apport au monde est inestimable, car sans eux la plupart de ces talents seraient restés méconnus.

Et alors, que dire des enfants de Tabu Ley Rochereau ? Ceux qui ont suivi la route tracée par le père et qui voudront porter plus loin l'héritage ? L'héritier direct, le merveilleux et classique Peguy Tabu, et le grand rappeur Youssoupha, le digne fils de... Merci à eux, car ils ont décidé de l'honorer par son art et c'est la plus belle preuve d'amour qu'on peut envoyer à son père, un père qu'ils n'ont pas vraiment connu pour cause de tournées triomphales et de show-biz. Un père néanmoins présent par son legs. Un legs qui vient nous dire, si besoin était, que le génie de la rumba n'est pas venu au monde pour rien ! La nuit tombe, les lumières vont s'éteindre, et je connais au moins un chef d'État qui pleure avec nous et qui est profondément triste aujourd'hui. Triste d'avoir perdu son ami cher. Je l'imagine dans son beau palais, muet. Je l'imagine regardant l'infini par-dessus l'eau argentée du fleuve Congo. Je l'imagine regarder l'autre rive et se souvenir. Je l'imagine seul, les yeux embrumés devant l'irréversible. Seul, comme nous tous... Et j'entends au loin la voix du seigneur : « *Tu diras merci à mon ami Denis-Christel, de ma part, n'oublie pas !* »

Transport urbain

Les parcomètres, source de revenus pour les municipalités

Ce système pratiqué dans bon nombre de villes occidentales et africaines n'est pas encore en pratique dans les villes du Congo. Sadel Okemba, un Congolais de la diaspora canadienne, se dit prêt à partager cette expérience avec les autorités municipales de Brazzaville en premier lieu

Appareil enregistrant le temps de stationnement d'un véhicule et collectant le montant de la redevance attachée à ce stationnement, le parcomètre serait donc une source de revenus pour la mairie centrale. Cependant, le parcomètre ne peut être envisageable sans la numérisation, les deux vont ensemble.

Sadel Okemba, qui s'est inspiré de l'expérience canadienne,

pense que la mairie de Brazzaville devrait se l'approprier pour lui procurer de nouvelles recettes. « Les administrations publiques devraient faire un travail dans ce sens. Le parcomètre est un vecteur de rentabilité pour les caisses municipales. L'une des raisons faisant que la mairie centrale a peu de moyens est l'absence de parcomètres. Sous d'autres cieux, ils sont placés dans toute la ville, empêchant les stationnements anarchiques et les embouteillages », a-t-il déclaré.

La procédure voudrait que lorsqu'une personne gare sa voiture pour une ou deux heures, elle doit payer pour cela. Une fois ce système mis en pratique, les Brazzavillois devront respecter le timing lorsqu'ils gareront leur voiture. Parce que celui qui ne respecte pas le temps sera appelé à payer une contravention. Ce sont ces infractions qui vont faire tourner les recettes municipales. Et pour ce faire, il faut que la po-

lice municipale soit réellement opérationnelle.

« On ne peut pas mettre en pratique le parcomètre si le système n'est pas informatisé. Parce que c'est sur la base de données informatiques que l'on suit les contrevenants. La ville de Brazzaville doit donc travailler avec le ministère de la Justice, ainsi qu'avec la police, parce que quand c'est numérisé, on a le suivi de tout. Avec la base de données, on sait que telle plaque d'immatriculation appartient à telle personne qui est restée au-delà des heures fixées, mais n'a pas payé. À ce moment, on localise la voiture et lorsqu'on l'arrête, le contrevenant paye les infractions, sinon c'est sa voiture qui est mise en fourrière. »

Le Congolais de la diaspora pense que ce système est possible à Brazzaville, d'autant plus que dans d'autres villes africaines ce système existe déjà. C'est le cas d'Alger, Rabat, Nairobi... Pourquoi pas Braz-



Des véhicules garés sur la chaussée sans limite de temps. (© DR)

zaville ? Il pense que les autorités municipales devraient faire un effort dans ce sens.

Le parcomètre est un véritable vecteur pour la relance économique de la mairie. Parce que la mairie doit être autonome et non tributaire de l'État. D'ailleurs, le président de la République parle de l'émergence du pays, et on ne peut parler de l'émergence sans numérisation. « L'administration congo-

laise n'est pas encore numérisée, car créer un site internet ne veut pas dire numériser l'administration. L'État doit mettre les moyens en jeu pour numériser l'administration congolaise. C'est un cri de détresse que je lance aux autorités municipales. Je suis prêt à rendre service à ma nation, si seulement mon expérience dans ce domaine est sollicitée. »

Bruno Okokana

Unesco

L'imzad, la vielle monocorde des femmes touarègues, inscrite au patrimoine immatériel

L'inscription a été rendue publique mercredi, en même temps que se déroulait la huitième session du Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco à Bakou, en Azerbaïdjan

La vielle monocorde, *imzad*, est un instrument ancestral. Son dossier a été porté à l'Unesco par l'Algérie, même si elle est un héritage commun à deux autres pays. C'est d'ailleurs au même nom de ces autres pays, le Niger et le Mali, que l'Algérie a porté la candidature de l'imzad au patrimoine culturel im-

matériel de l'humanité.

Autour d'un instrument, c'est aussi la mise en avant des pratiques et des savoirs liés à ces contrées qui est ainsi célébrée. Au-delà de la joie et de la promotion d'un artisanat local maîtrisé, l'imzad est aussi devenu le vecteur des traditions orales touarègues. Pourtant la pratique touarègue du conte et de la déclamation tend à se perdre dans certains pays autour de l'Algérie ou du Mali. Quand au Burkina-Faso ou au Tchad, on ne compte plus de chanteuses connues.

L'Office du parc national de

l'Ahaggar (Tamanrasset), en collaboration avec le Centre de recherche préhistorique, anthropologique et historique algérien avait d'abord initié l'inventaire des poèmes interprétés avec l'imzad à l'ONU.

Pour rappel, en 2008 l'Ahalil du Gourara, un autre genre musical du sud de l'Algérie, ainsi que le costume de Tlemcen en 2012 dans la partie ouest, ont été honorés par l'Unesco. Les Congolais se souviendront de la remise de l'imzad par le ministre de la Culture algérien au Fespam.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Note circulaire à l'attention des maîtres d'œuvres et missions de contrôle

Il m'a été donné de constater au cours des différentes missions de suivi et d'évaluation des travaux routiers en cours d'exécution sur toute l'étendue du territoire national, l'absence notoire des équipes en charge du contrôle et du suivi desdits travaux.

La persistance de ce manquement préjudiciable m'obligera, en ma qualité de maître d'ouvrage à prononcer des sanctions administratives pour les uns, et à réaliser les contrats des marchés de contrôle et de suivi des travaux pour les autres.

Je vous serais très obligé de bien vouloir prendre des dispositions idoines à ce sujet.

Le ministre de l'équipement
des Travaux publics,
Emile Ouosso

LES BONS COINS DE KINSHASA

TOLIA

Restaurant-Terrasse

37, avenue haut commandement - C/Gombe - Kinshasa-R.D.Congo
Réf: En face de l' Inspection Générale des finances.

Cuisine Congolaise, Spécialité «Maboké»

Ouvert de lundi à samedi à partir de 12h00, On y propose un buffet chaque vendredi à l'heure sus-mentionnée

Un cadre magnifique

Tél:+243 0975 703 436 / +243 0847 288 915>

PLANETE J Socimat

Restaurant - Bar - Terrasse

Boulevard du 30 juin 01 Derrière l' Ambassade de France, Petit pont Pizzeria au bois du feu, Livraison à domicile

Cuisine Congolaise & Européenne Ouvert de 12h00 à 00H Grillade Ntaba, Maboké, Petit déjeuner de 07h00 à 10h30

Pour toutes réservations (fête, réunion, anniv...)

Tél:00243 15 16 86 52 - 00243 0813754690

INZIA Restaurant

6, Av cadeco, C/Gombe Kinshasa-R.D.Congo
Chez maman EKILA numéro 1 de la cuisine Congolaise

Saveurs d' Afrique / 40 ans d'expérience

Buffet tous les jours

Chaque vendredi, agrémenté par

l' orchestre Rumba INZIA
Tél:00243 099 860 1604

RESIDENCE 165

Bar - Restaurant - Hébergement
Boulevard du 30 juin, 165 Kinshasa-R.D.Congo
Tél:+243 818 512 345

Située en plein boulevard du 30 juin, Place Royale à quelques mètres de l' ambassade d'Angola. Magnifique cadre fleuri qui vous donne la sensation d'être en dehors de tout.

LE SURCOUF

Restaurant - Bar - Terrasse

Immeuble INGA 7, Croisement des Av.Mbuji-Mayi & LUKUSA Kinshasa-Gombe, R.D.Congo
Spécialité Congolaise.

Réputé pour la qualité de son service, Magnifique cadre.

Ouvert chaque jour - Tél : 00243 081 993 3941

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
<p>06h30 : TFou 10h35 : Série tv Au nom de la vérité 11h05 : Tous ensemble (Magazine) 12h00 : Les douze coups de midi 12h50 : L'affiche du jour (Magazine sportif) 13h00 : Journal 13h 20 : Magazine reportages 15h15 : Série tv Ghost Whisperer 18h45 : 50min. Inside 20h00 : Journal 20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)</p>	<p>06h05 : Téléthon (Société) 07h00 : Téléthon (Société) 08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale) 12h45 : Pointe route (Magazine de Service) 13h00 : Le Journal 13h20 : 13h15, le samedi... (Magazine d'actualité) 15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées 16h30 : Rugby (Sport) 20h00 : Le Journal 20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale</p>	<p>7h30 : Le petit journal 09h35 : L'aurora boréal (Court métrage) 09h50 : Arbitrage (Thriller) 11h30 : Album de la semaine 12h45 : Le tube (Magazine) 13h40 : l'effet papillon (Magazine) 14h20 : Samedi sport (Multisports) 17h00 : Paris-SG / Sochaux Championnat de France Ligue I 17^e journée. 19h00 : Le Journal 20h55 : End of Watch (Film policier) 22h40 : Jour de rugby (Rugby) 23h10 : Jour de foot (football)</p>	<p>10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur) 10h20 : Silence, ça pousse ! 11h10 : La maison France 5 12h00 : Les escapades de Petit Renaud 13h28 : In Vivo, l'intégrale 15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation) 19h00 : C à vous, le meilleur 20h05 : Entrée libre (Magazine) 20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte) 23h30 : Dr CAC (magazine économie)</p>	<p>07h00 : TV5 Monde, le journal 08h40 : C pas sorcier 09h05 : Star parade 09h35 : 7 jour sur la planète 10h00 : Destination Francophonie 10h25 : Afrique presse 11h05 : Reflets Sud 12h00 : Epicerie fine 13h25 : En attendant le vote... (Film) 15h05 : Brouteurs.com (Série) 16h25 : Question pour un Champion (Jeu) 17h50 : L'invité (Magazine) 18h00 : 64' L'essentiel 18h05 : Afrique plurielle (Magazine) 19h30 : Le Journal (France 2)</p>

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
<p>6h30 : TFou 11h00 : Téléfoot (Football) 12h00 : Les douze coups de midi 12h50 : Des inventions et des hommes 13h25 : Le Journal 13h40 : Mentalist 15h25 : Les experts : Miami 18h00 : Sept à huit (Magazine) 20h00 : Le Journal 20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration) 22h55 : Série Tv Esprit Criminel</p>	<p>06h10 : Série Cœur Océan 07h00 : Thé ou café 08h30 : Sagesse bouddhistes 10h30 : Le jour du Seigneur 12h05 : Tout le monde veut prendre sa place 13h02 : Le Journal 13h20 : 13h15, le Dimanche... (Magazine d'actualité) 14h15 : Vivement dimanche (Divertissement) 15h50 : Rugby (Sport) 18h00 : Stade 2 18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement) 20h00 : Le Journal 20h45 : Casino Royale (Film d'espionnage) 23h10 : Faites entrer l'accusé</p>	<p>07h50 : Les Dalton 08h05 : Ernest et Célestine 09h20 : Les Simpson 09h45 : Populaire (Comédie) 11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma) 12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique) 12h45 : Le supplément (Magazine d'actualité) 13h55 : La semaine des guignols 14h30 : Le petit journal de la semaine 15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte) 16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique) 18h45 : Zapping de la semaine 19h10 : Canal Football Club (Football) 21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17^e journée). 23h15 : Equipe du Dimanche</p>	<p>07h50 : Silence ça pousse ! 8h40 : Entrée libre 9h10 : Galerie France 5 10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes) 12h00 : Les escapades de Petit Renaud (Magazine Culinaire) 12h45 : Le Medias, le Magazine 17h05 : Planète très insolite (Voyage) 18h00 : C Politique (Magazine Politique) 19h00 : On n'est que des cobayes ! (Magazine Scientifique) 20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte) 21h30 : Légumes d'antan, retour gagnant (Découverte) 22h 25 : Premier Noël dans les tranchées (Histoire) 23h20 : La grande librairie</p>	<p>09h10 : C'est pas sorcier 10h15 : Wari 10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ? 11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique) 11h10 : Internationales (Magazine) 12h05 : Les p'tits plats de Babette (Magazine Culinaire) 13h10 : Maghreb-Orient-Express 13h35 : Question pour un Super Champion 14h30 : Vivement Dimanche 16h05 : Kiosque (Magazine) 17h25 : Le Jt des Nouvelles Technos 18h05 : Noces (Croisées Série) 18h30 : Immigrés (Série) 20h00 : Le Claudy Show (Divertissement) 20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique</p>

Chez nous ce week-end

MNTV	TOP TV	DRTV
<p>SAMEDI 00h30 : Ca discute 02h30 : Africa 54 05h00 : Cerebro 06h45 : Gym tonic 09h00 : Police et population 10h00 : MN nostalgie musique 10h30 : Bonheur des ondes 14h00 : Podium des artistes 16h00 : Flash/rap's League 21h00 : Na Tango Wana 23h00 : Documentaire sur les animaux</p> <p>DIMANCHE 9h00 : To lendisa bo koko 11h30 : Point de presse 13h15 : Vox populi 13h30 : Sans tabou 16h00 : Mag de sport 17h30 : Club 700 19h30 : JT en français 21h00 : Regard sur le monde</p>	<p>SAMEDI 3h00, Cinéma 5h30, Club 700 8h00, Top infos Kituba 15h00, Émission ça fait mal, 17h30 Sport basket, NBA action, 19h00, Top infos français 20h00. série Kennedy, 21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.</p> <p>DIMANCHE 1H30: Musique 9H30: Musique chrétienne 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts. 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente. 19H00: Top info français 21H00: Concert live-Young star 22H30: Cinéma</p>	<p>SAMEDI 13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15 16h30 : JT en langue 17h00 : Ça me dit souvenirs 18h20 : Détente musicale 20h30 : Grande édition du JT 00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf</p> <p>DIMANCHE 13h00 : Divertissement 14h00 : JT 16h45 : Documentaire : construire le futur 18h00 : JT 24/7 langues 19h20 : Inter-régions 20h30 : Grande édition du JT 21h10 : No comment 21h35 : Célébrité 23h05 : L'homme et son temps</p>

Agenda culture Congo

(Du 7 au 14 décembre 2013)

Mardi 10 décembre à 15 heures à l'IFC Congo Vibes. C'est bientôt Noël, et l'équipe de Congo Vibes n'échappe pas à la tradition ! C'est donc pour terminer l'année en beauté que **Passi** et toute sa clique nous proposent une sélection de chorales et artistes gospel de la place. Les choristes de ces formations de choix chanteront la nativité pour le plaisir de nos âmes et de nos sens. Ainsi, c'est sur un ton enjoué que **Living Water, les Séraphins** et **les Yoani** chanteront pour nous des mélodies sacrées rythmées par des pas de danse de différents courants. Les **sœurs Belle Agniélé** et **Clémence Avounou** promettent quant à elles de nous transporter au son de leurs voix délicates au cœur de la nuit de Noël !

Mercredi 11 décembre à 15 heures à l'IFC Débat d'idées, conférence. Après les trois conférences du mois de novembre, la **Fondation Niosi**, dans sa mission d'offrir une plateforme d'échange, revient ce mois-ci nous présenter le **Groupe des journalistes pour la paix** (GJP). En effet, depuis quelques mois déjà, la fondation, à travers son coordonnateur, **Josué Ndamba**, tente de mettre en lumière le travail d'associations et d'ONG de la place. Dans ce cadre, nous irons en décembre à la rencontre de ce groupe de journalistes issus de différents organes de presse implantés sur tout le territoire national. Avec sa présidente, **Nathalie Foundou**, nous explorerons la vision, les objectifs et les réalisations du GJP depuis sa création en avril 2008.

Jeudi 12 décembre à 10 heures à l'IFC Atelier de cinéma contemporain, Nicolas Klotz et Elizabeth Perceval. L'IFC accueille, en marge du **Festival Mantsina** sur scène, deux figures majeures

du cinéma français contemporain, **Nicolas Klotz** et **Élisabeth Perceval**, pour un atelier de cinéma du 12 au 20 décembre. Les deux cinéastes rassembleront des stagiaires venus d'horizon divers afin de les immerger dans un laboratoire cinématographique autour de leur prochain film, *Ceremony*, en cour d'écriture. Travail de cinéma dans lequel la langue, la danse, les corps ou encore le réel auront une place de choix. Après trois jours intenses de rencontres, de discussions, d'improvisation et de projection d'extraits de films dans la salle Gide, la deuxième semaine sera consacrée au tournage à partir de fragments improvisés, de documentaires et de fictions. Cela aboutira à la création d'un film dans lequel chaque stagiaire aura un rôle à jouer. Comme le disent **Nicolas Klotz** et **Élisabeth Perceval**, « *Jean Rouch, Godard, Pasolini et tant d'autres ont explosé cette frontière artificielle entre le documentaire et la fiction. Et c'est précisément dans cette frontière explosée, dans l'explosion de cette frontière, que le cinéma prend toujours vie. Nous cherchons au fur et à mesure de cet atelier live à Brazzaville, grâce à toutes ces rencontres, une forme qui prendra corps ensuite au montage.* » L'atelier sera ouvert, sur sélection, à une quinzaine de participants, de tous âges, hommes, femmes, acteurs, danseurs, écrivains, musiciens ou cinéastes.

Jeudi 12 décembre à 18h30
 - **Ciné itinérant : Le vent souffle dans la cour d'honneur.** Entre 2011 et 2013, le Festival d'Avignon et son équipe ont ouvert grand les portes de leur travail à Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval. Et comme ces derniers sont des cinéastes, c'est avant tout le vivant qui les a intéressés. C'est-à-dire les artistes et leurs travaux en cours pour Avignon. De Londres à Berlin,

puis à Cesena, à Avignon et à Brazzaville, le film montre comment ces travaux sont habités, hantés et inspirés par toutes sortes de formes de fantômes. Le Festival d'Avignon est peuplé de fantômes, ceux de l'histoire, du politique, du théâtre, du cinéma et des spectateurs. Un film manifeste qui propose d'amener le cinéma et ses interrogations au cœur de cette tempête créatrice qu'est le Festival d'Avignon aujourd'hui. En compagnie de **Romeo Castellucci, Thomas Ostermeir, Simon McBurney, Arthur Nauzyciel, Nicolas Stemann, Stanislas Nordey, Dieudonné Niangouna...** Au **Cercle Sony Labou-Tansy**, en présence des réalisateurs.
 - **Les Ateliers Sahms présentent : Fumée sans feu** de Van Andréa, premier prix de peinture de la deuxième édition des Riac. Vernissage de l'exposition d'artistes en résidence ce dimanche 8 décembre 2013 à 16 heures en présence de la directrice artistique, Bill Kouelany, et de Chris Lennis Moumbounou, le directeur général des Ateliers Sahms. L'exposition sera ouverte au public jusqu'au 15 février 2014 de 9 heures à 16 heures. **3 rue Ngoma-Casimir (Diata) près de la forêt de la Patte-d'oie et du Tennis-Club.**

Mardi 10 décembre à 19 heures
Cercle Sony Labou-Tansi : Festival Mantsina sur scène jusqu'au 30 décembre. Au programme de l'ouverture du festival des animations musicales.

Vendredi 13 décembre à 18h30
Cercle Sony Labou-Tansi : Projection du film *Lieu de classe*, un film de Laetitia Biaggi et Julie Peghini.

Une élection de Luce-Jennyfer Mianzoukouta et Baudhry Ikama

Les cerveaux des hommes et des femmes branchés différemment

Les cerveaux des hommes et des femmes sont branchés de façon très différente, révèle lundi une recherche menée avec un scanner qui paraît conforter de vieux stéréotypes quant aux aptitudes et comportements propres à chacun des deux sexes

« Ces cartes de la connectivité cérébrale montrent des différences frappantes et aussi complémentaires dans l'architecture du cerveau humain, qui aident à fournir une base neuronale potentielle expliquant pourquoi les hommes excellent dans certaines tâches et les femmes dans d'autres », relève Ragini Verma, professeur de radiologie à la faculté de médecine de l'université de Pennsylvanie, principal auteur de ces travaux publiés dans les *Comptes-rendus de l'Académie américaine des sciences*.

Cette étude, qui a porté sur 949 personnes en bonne santé (521 femmes et 428 hommes)

âgées de neuf à 22 ans, montre chez l'homme une plus grande connectivité neuronale entre le devant du cerveau, siège de la coordination de l'action, et l'arrière où se trouve le cervelet, important pour l'intuition. Les images indiquent aussi un grand nombre de branchements dans chacun des deux hémisphères cérébraux. Une telle connectivité suggère que le cerveau masculin est structuré pour faciliter les échanges d'informations entre le centre de la perception et celui de l'action, selon Ragini Verma.

Quant aux femmes, les branchements relient l'hémisphère droit, où siège la capacité d'analyse et de traitement de l'information, à l'hémisphère gauche, centre de l'intuition, explique-t-elle. Cette chercheuse explique que les hommes sont en moyenne plus aptes à apprendre et à exécuter une seule tâche, comme faire du vélo, du ski ou la navigation. Les femmes ont une mémoire supérieure et une plus grande intelligence sociale qui les rendent plus aptes à exécuter de multiples tâches et

à trouver des solutions pour le groupe, selon elle.

Des cerveaux vraiment complémentaires

Des études dans le passé avaient déjà montré des différences dans les cerveaux masculin et féminin, notent les auteurs. Mais, soulignent-ils, cette connectivité neuronale de régions cérébrales dans l'ensemble du cerveau n'avait jamais été liée auparavant à de telles aptitudes cognitives dans un aussi grand groupe. « Il est aussi frappant de constater combien les cerveaux de la femme et de l'homme sont vraiment complémentaires », relève Ruben Gur, professeur de psychologie à la faculté de médecine de l'université de Pennsylvanie, un des principaux co-auteurs de ces travaux.

« Les cartes détaillées du connectome (plan complet des branchements cérébraux, NDLR) dans le cerveau vont non seulement nous aider à mieux comprendre les différences dans la manière dont les hommes et les femmes pensent, mais aussi nous donner un plus



grand éclairage sur les causes des troubles neurologiques souvent liés au sexe de la personne », espère-t-il. Les prochaines recherches devront identifier plus précisément quelles connexions neuronales sont spécifiques à un sexe et communes aux deux, explique le psychologue.

Les auteurs ont observé peu de différences de connectivité cérébrale entre les sexes chez des enfants de moins de 13 ans. En revanche les différences étaient plus prononcées chez les adolescents de 14 à 17 ans et les jeunes adultes de plus de 17 ans.

Les observations faites dans cette recherche correspondent aux résultats d'une étude sur les comportements effectuée par l'université de Pennsylvanie qui a mis en évidence des différences prononcées entre les deux sexes.

Cette recherche a ainsi montré que les femmes sont supérieures aux hommes pour la capacité d'attention, la mémoire des mots et des visages ainsi qu'aux tests d'intelligence sociale, mais les hommes les surpassent en capacité et vitesse de traitement de l'information.

Relaxnews

Les différentes phases du sommeil

Léger, lent-profond ou paradoxal, il existe trois phases de sommeil. L'alternance entre ces trois formes constitue un « cycle » qui s'étale sur près de 90 minutes. Une nuit complète voit donc généralement se dérouler quatre, cinq ou six cycles. C'est ainsi que se forment nos six à huit heures de sommeil



Le sommeil léger est le premier stade par lequel nous passons avant de nous abandonner aux bras de Morphée. Il s'agit d'un état de somnolence. Cette phase dure moins de vingt minutes en moyenne. Elle est caractérisée par des bâillements, des picotements aux yeux, une diminution de la vigilance et de la fréquence cardiaque.

Le sommeil lent profond : beaucoup plus longue que la première, cette phase s'étale environ sur cent minutes au cours d'une nuit. Comme son nom l'indique, nous sombrons alors dans un sommeil dont

il est difficile d'émerger. La température corporelle baisse, l'activité cérébrale diminue et la respiration se ralentit...

Le sommeil paradoxal : cette phase est de loin la plus fascinante ! Contrairement aux précédentes, elle se caractérise par une relance très importante de l'activité cérébrale. Alors que nous sommes bien installés dans notre sommeil, les rêves se bousculent dans notre tête. Le pouls et la respiration deviennent irréguliers. Le sommeil paradoxal représente en moyenne 20% de notre temps total de sommeil.

Que se passe-t-il au niveau du corps ? En sommeil lent, l'activité de nos fonctions neurovégétatives ralentit progressivement. En sommeil paradoxal, le tonus musculaire disparaît complètement. L'on observe cependant de très brèves contractions, voire de petits mouvements des extrémités. L'homme présente des érections pénienales et la femme des érections clitoridiennes, ainsi qu'un afflux de sang au niveau du vagin. Une grande instabilité du pouls, de la pression artérielle et de la respiration est aussi constatée.

Destination santé

De l'eau oui, mais pas en excès

Vous buvez de l'eau de manière excessive ? Vous souffrez de potomanie, une vraie maladie qui n'est pas dénuée de risques. En réalité, elle correspond à une pulsion orale, comme l'anorexie ou la boulimie

Bien que nous soyons constitués à 80% d'eau, une consommation trop importante peut occasionner un dérèglement physiologique. Certains malades vont jusqu'à boire dix litres ou plus par jour. La dose quotidienne moyenne répondant



Au-delà de dix litres d'eau par jour, la vie du potomane est en danger. (© Phovoir)

aux besoins d'une personne est d'environ deux litres. À partir de dix litres, une hydratation trop importante aboutit à une diminution de la quantité de sel dans le sang. Cela peut générer un œdème dans le cerveau, s'associant à l'apparition de troubles neurologiques parfois très sévères. Au point dans certains cas d'entraîner la mort, car l'organisme n'est pas capable d'assimiler une telle quantité de liquide. La potomanie est souvent le produit d'une angoisse. Le malade ressent le besoin de combler un manque affectif. Pour le traiter, un psychiatre ou un psychologue spécialisé peut mettre en œuvre une approche progressive. Ainsi, il lui donnera un certain nombre de bouteilles d'eau pour une période donnée. Puis, progressivement, il diminuera leur nombre, en le récompensant s'il parvient à s'en contenter.

D.s

Football

L'actualité des grands championnats européens

À trois jours de la trêve hivernale, des tendances se dessinent déjà dans les quatre grands championnats européens que sont l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie. Si la plupart des grosses équipes sont au rendez-vous, comme le Barça, Chelsea, la Juventus ou le Bayern, certains cadors traînent la patte à l'image de Manchester United et l'AC Milan. À qui ces absences profitent-elles ? Premiers éléments de réponse

Allemagne

À trois journées de la trêve hivernale, le Bayern de Munich est d'ores et déjà le grand favori de ce championnat 2014. Le champion d'Allemagne et d'Europe en titre semble imbattable (aucune défaite, 2 nuls, 12 victoires, 32 buts pour, 7 contre en championnat, cinq victoires en autant de matchs de Ligue des champions, 15 buts marqués, deux encaissés). Après une transition entre Jupp Heynckes et Pep Guardiola réussie, les Bavarois ont franchi un palier. Dans leur sillage, le Bayer Leverkusen, troisième l'an passé, essaie de s'accrocher (11 succès, 1 nul, 2 défaites) et effectue un bon parcours en championnat, qu'il faudra bonifier par une qualification en Ligue des champions (le Bayer est troisième du groupe A). Avec 9 buts, Stefan Kiessling, le fer de lance du Bayer, est le deuxième buteur du championnat derrière le Polonais Lewandowski (11 réalisations), de Dortmund. Finaliste de la C1 et dauphin du Bayern, le Borussia complète le podium (31 points, 3 longueurs de retard sur le Bayer, 7 sur Munich). Mais Dortmund, probable-

ment orphelin de Götze et affaibli par les blessures, n'affiche pas la même solidité collective que la saison dernière, en dépit d'une force offensive certaine (35 buts marqués, dont 19 pour le duo Lewandowski-Aubameyang). Deuxième du groupe F, le Borussia est à la lutte avec Arsenal et Naples.

Angleterre

La lutte que se livrent Arsenal, Chelsea, Manchester City, Liverpool et Everton, qui se tiennent en 7 points, est passionnante. Arsenal, 11 victoires au compteur, est en tête, avec quatre points d'avance sur les Blues de Mourinho. L'arrivée de Mesut Ozil (3 buts, 7 passes décisives) a mis en confiance le jeune collectif des Gunners, à l'image du Gallois Ramsey, meilleur buteur du club avec 8 buts. Trahi par son secteur offensif, Chelsea s'en remet à Eden Hazard pour rester dans la roue d'Arsenal, avec deux points d'avance sur City, meilleure attaque du championnat (40 buts). À Liverpool, le duo Suarez-Sturridge est également flamboyant (13 et 9 buts), permettant aux Reds de rester dans la course au

titre. Emmené par un super Romelu Lukaku (8 buts, 2 passes décisives), Everton tente de s'incruster dans le Big-Four. Un carré d'as d'où est absent Manchester United, le champion en titre, qui peine à digérer le départ de Sir Alex Ferguson. Son successeur, David Moyes, peut compter sur le tandem Rooney-Van Persie, (15 des 22 buts de Man U), mais la défense pêche (18 pions encaissés).

Espagne

L'habituel duel entre Barcelone et Madrid offre une petite variante cette saison, puisque, dans la roue du leader barcelonais, c'est l'Atlético qui s'illustre, seulement distancé de deux petits buts au goal-average. Privé de Messi depuis quelques semaines, le Barça peut compter sur Neymar (4 buts et 8 passes chacun) et semble avoir retrouvé une assise défensive, malgré un parcours européen bancal. Du côté des hommes de Diego Simeone, la perte de Falcao a été parfaitement négociée avec un ticket gagnant Villa-Costa (8 et 15 buts). Dans l'entre-jeu, où Gabo, Tiago, Adrian ou Koké font merveille, le

cuir circule vite et bien. Pas de floriture, mais un jeu sacrément efficace. À deux points du Barça et de l'Atlético, le Real de Carlo Ancelotti commence à monter dans les tours. L'homme qui valait 100 millions, Gareth Bale, a trouvé sa place et son rôle dans le collectif (7 buts et 7 passes en 9 matchs). Son entente avec Benzema (8 buts et 5 passes) et Ronaldo (17 buts et 5 passes), alimentée par les excellents Isco, Modric et Khedira, monte en puissance. Notons que le Betis de Séville est lanterne rouge, tandis que Valence stagne dans le ventre mou, quand le promu Villarreal est un beau cinquième.

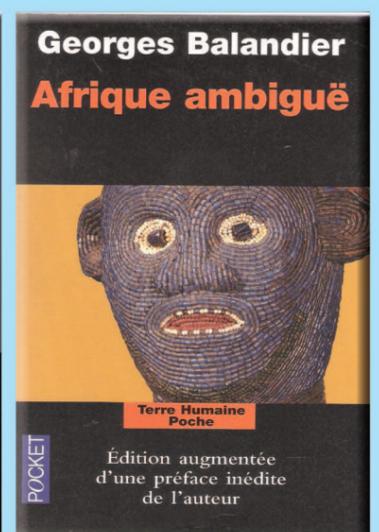
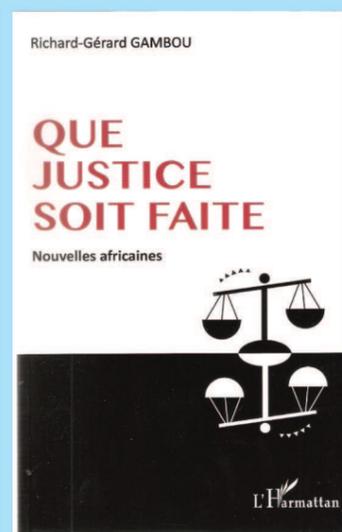
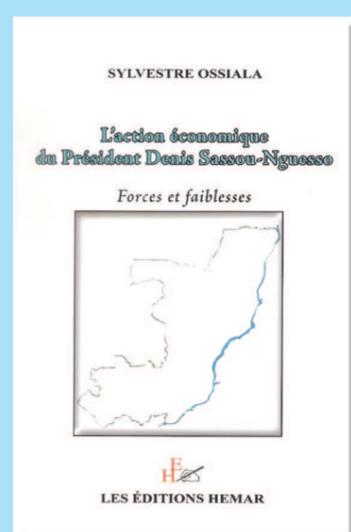
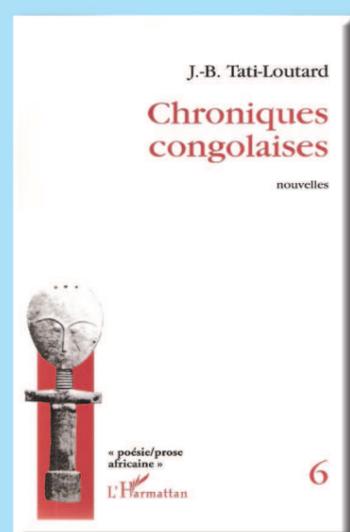
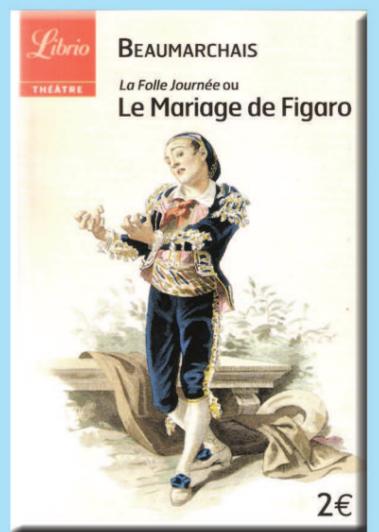
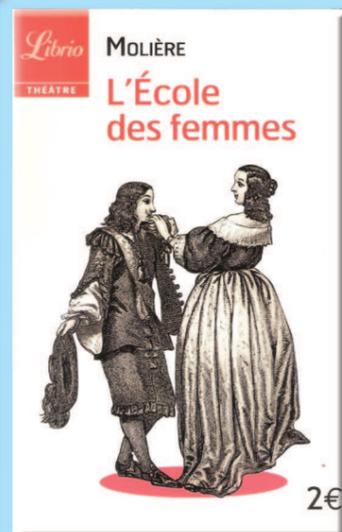
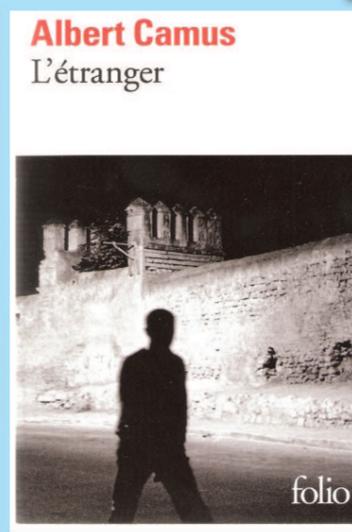
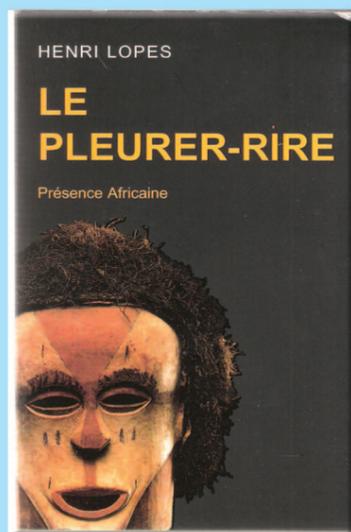
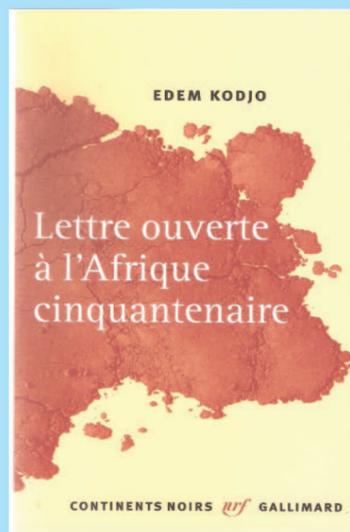
Italie

Curieux paradoxe que celui de la Juventus de Turin, qui reste la principale prétendante au titre national, dont elle est double détentrice, mais qui est en danger en Ligue des champions à quelques jours de son déplacement à Istanbul. Alignant un 3-5-2 modulable, Conte peut compter sur un duo Tevez-Llorente plutôt convaincant et surtout sur un milieu très complémentaire composé du trio Pirlo-Pogba-Vidal auxquels contribuent Marchisio et Asamoah. Derrière la défense à trois, le vieux Buffon (35 ans) demeure une valeur sûre (10 buts encaissés). En son royaume, la Vieille Dame a donc su contenir la Louve romaine de Rudy Gar-

cia, qui rentre dans le rang après son historique série de succès consécutif. Autour d'un axe fort Benatia-De Rossi-Totti, l'ancien coach de Lille a su relancer des éléments comme Pjanic, Maicon ou Gervinho. Un sérieux concurrent pour la Juventus, au même titre que le Napoli, troisième à 3 et 6 points de ses devanciers. Le départ de Cavani a été compensé par le rendement du trio Hamsik-Higuain-Callejon (6, 7 et 7 buts respectifs). Limogé sans ménagement de Chelsea, Rafa Benitez a retrouvé un cadre plus favorable en Italie et tire son groupe vers le haut. À égalité de points avec Dortmund (9), le Napoli doit se qualifier pour valider son bon début de saison : il faudra pour cela vaincre Arsenal mercredi. Sous la barre des trente points, l'on retrouve l'Inter de Milan, quatrième et la Fiorentina, cinquième : un cran en dessous au regard de leurs effectifs. Mais que dire de l'AC Milan, qui compte déjà 20 points de retard sur la Juve ? Les frasques de Ballotelli sont plus régulières que ses buts (4), et le récent départ d'Adriano Galliani, au club depuis 1986 sont des signes inquiétants d'un club où le meilleur joueur du début de saison est l'ancien Auxerrois Walter Birsà. Elle est loin l'époque, pourtant pas si lointaine, des Ibrahimovic et Thiago Silva.

Camille Delourme

En vente à la Librairie Les Dépêches de Brazzaville



Plaisirs de la table

La plante potagère appartenant à la famille des solanacées, qui porte le nom de sa couleur, a pour nom latin *Solanum melongena*. Le fruit de cette plante est consommé comme légume au Congo

L'aubergine violette



La fleur de l'aubergine



La variété allongée de l'aubergine



Différentes autres variétés

Le nom aubergine viendrait du mot catalan *albergina*, un dérivé de l'arabe mais aussi du persan. Mélongine est un autre terme qui le désigne et qui est proche de l'italien qui le désigne sous le nom de *melanzana*. La plante violette aurait donc pour origine l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. C'est au XIV^e siècle que l'aubergine apparaît dans la forme allongée que nous lui connaissons. Sa plantation hors sol, à l'abri pour la protéger des intempéries, se réalise par repiquage de jeunes plants pour un délai de maturation de six à sept semaines.

Plante annuelle, cultivée dans les pays tempérés, elle peut atteindre 1,20 mètre de hauteur. Sa coloration,

certes violette, peut toutefois être plus claire ou même sombre, voire noire. On retrouve également des colorations blanches ou tigrées. Cependant, il en existe plusieurs variétés de différentes formes : rondes ou très allongées. L'intérieur de l'aubergine est par contre invariablement blanc et ressemble à de l'éponge grâce à la présence, selon les experts, de saponines.

Au Congo, l'aubergine violette peut être présentée frite ou dans la composition du saka-saka en remplacement de sa cousine, l'aubergine verte, qui a un goût plus amer. Cela explique que les ménagères lui préfèrent la violette et acceptent que sa qualité lui vaille de coûter plus cher. Des autres variétés, on peut parler

de l'aubergine indienne, toute petite plante assimilée à l'œuf de poule, ou encore l'albinos. Celle dite chinoise a la forme d'un concombre et, tout comme l'indienne, elle peut revêtir une coloration blanche ou pourpre.

Au niveau mondial, les pays producteurs d'aubergine sont la Chine, l'Inde et la Turquie. En Occident, par contre, c'est l'Italie qui prend la première place ainsi que d'autres pays du bassin méditerranéen, comme la Grèce et Malte, connues pour l'avoir dans maintes compositions culinaires locales.

À bientôt pour d'autres découvertes ! (Sources Wikipédia).

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

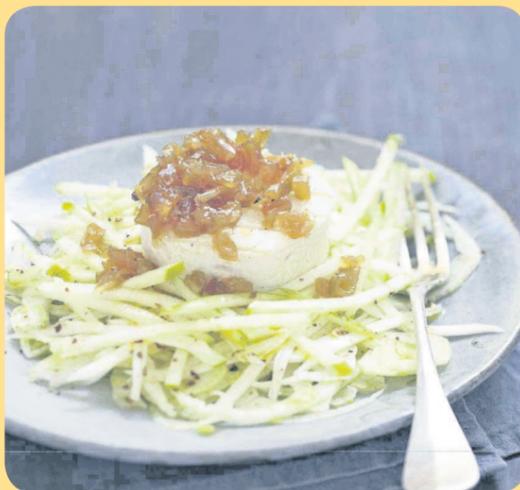
Recette d'ailleurs

Salade croquante de fenouil, céleri-rave, pomme granny-smith et pélardon

PRÉPARATION :
Vingt-cinq minutes

INGRÉDIENTS :
Pour quatre personnes

- 4 pélardons peu affinés
- 1 demi-céleri rave
- 1 pomme granny-smith
- 1 fenouil
- 1 demi-oignon jaune
- 1 cuillerée à soupe de miel
- 50 g de gingembre frais
- 1 demi-cuillère à café de coriandre moulue
- zeste d'un demi-citron vert
- jus d'un citron vert
- 4 cuillerées à soupe de vinaigre de cidre
- 8 cuillerées à soupe d'huile d'olive
- sel, poivre



Couper la moitié de la pomme et de l'oignon en très petits cubes, les faire suer dans une poêle avec un peu d'huile d'olive, la coriandre moulue, un peu de sel et les zestes de citron vert. Peler et couper le gingembre en petits cubes et l'ajouter au reste. Lorsque ce chutney a suffisamment comploté, le déglacer avec le jus du citron vert et y ajouter le miel. Ajuster l'assaisonnement à votre convenance. Réserver le chutney. À l'aide d'une mandoline, couper le fenouil en très fines lamelles. Peler et râper le céleri rave. Couper en fins bâtonnets le restant de la pomme. Dresser une couche de fenouil, puis de céleri rave et terminer par quelques bâtonnets de pomme. Réaliser une vinaigrette avec l'huile d'olive, le vinaigre de cidre et un peu de sel et de poivre. Assaisonner la salade avec la vinaigrette, puis déposer un pélardon sur le dessus, napper le fromage avec un peu de chutney. Pour un résultat plus croquant, plonger les légumes dans un grand saladier avec de l'eau froide et plusieurs glaçons pendant une heure.

Relaxnews

Recette d'ici

Côtes de bœuf braisées

Cuisson une heure, préparation une heure

Ingrédients pour quatre personnes

- 1 kg de côtes de bœuf
- 1 filet d'huile
- poivre noir, noix de muscade
- moutarde
- 1 cube

Pour la décoration

- 1 grosse tomate fraîche (en quartiers)
- 4 gros oignons (en lamelles)
- 1 gros poivron (en lamelles)
- mayonnaise (facultatif)



Préparation

Quelques heures avant la cuisson, laisser mariner la viande en l'assaisonnant comme vous en avez l'habitude, ou tout simplement suivre les suggestions de la semaine. Pour la marinade, commencer par poivrer, saler et assaisonner la viande avec les ingrédients prévus pour cette recette en ajoutant de la moutarde selon le goût. Dans l'attente, préparer le grill ou le barbecue en mettant la quantité de charbon nécessaire. Une fois la viande bien imbibée des ingrédients, placer les morceaux de côtes au-dessus du feu. Veiller à ce qu'ils ne brûlent pas. Lorsque les côtes semblent cuites à votre goût, procéder à la préparation de l'accompagnement pour une meilleure présentation de votre plat. Faire revenir légèrement dans de l'huile les ingrédients préalablement coupés puis décorer.

Astuce

Afin de ne pas faire brûler la viande au feu, retourner les morceaux de viande au-dessus des flammes en veillant à ce que la graisse qui s'en échappe ne fasse pas monter les flammes. Pour ce faire, ne pas hésiter à asperger d'eau le brasier chaque fois que les flammes s'élèvent. Veiller à ce que du sang ne coule pas de la viande, tout en évitant qu'elle dégage de la fumée.

Accompagnement

Manioc, fufou, bananes à la vapeur ou riz.

Recette proposée par
Luce-Jennyfer Mianzoukouta

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 657

BOTTES DE COWBOY HOSTILE	ÉLIMINÉ RÈGLE DE DROIT	VENDEUR DE COLLANTS RAISONNEUSES	VISQUEUSE QUELQUES ARES	CONTRE-TEMPS CHEMINÉE	PÈRE D'ADA FERRURE
ILE DE VENDÉE ANCIEN DE POLICE		GRAND JARDIN RIVIÈRE DU CONGO		CONJONCTION INTERDIT À LA CLOPE	VARIÉTÉ DE CRABE
ONT LE SOUFFLE COURT	GÉMIRAI LIMON				LA PETITE DERNIÈRE
JEU DE PIERRES PRIVÉE DE SEXE	ARTICLE DU CORAN VIN ESPAGNOL	REPAS FRUGAL S'EXILERA		ÉTAT AMÉRICAIN VENTILENT	
SCULPTURE	POSSESSIF COUSSIN GONFLABLE	IL TOURNE EN ROND		PEINTURE AIDE À LA CONDUITE	
BEAUX À L'ÉCOLE	SUIT LE TITRE BALADE À VÉLO	ROULER DANS LA FARINE EXCESSIF			
MUSIQUE DE FILM Cité du Béarn		HUMIDE CLASSEMENT AU TENNIS			MOEURS
		CIRQUE ROMAIN			
		PAS BIEN DROIT			PREMIÈRE NOTE
BUE EN ITALIE					DOUÉ EN CALCULS

MOTS MÊLÉS 427

V	C	O	C	O	N	M	E	T	I	S	R	F	C	P
N	O	R	P	H	E	L	I	N	O	C	I	L	L	I
I	N	L	J	U	N	T	E	C	M	C	G	A	O	U
V	C	S	T	E	M	P	O	R	E	L	I	C	A	O
E	E	H	N	I	L	X	A	L	T	D	D	O	Q	J
D	R	E	I	E	G	U	L	E	D	S	E	N	U	I
L	T	R	M	D	A	E	D	I	T	C	A	R	E	B
J	O	I	R	I	F	R	U	N	I	E	I	D	O	V
O	M	F	A	E	N	B	C	R	E	S	J	U	A	M
N	B	O	C	I	H	A	T	H	T	P	C	A	U	C
Q	O	U	B	O	C	C	N	E	E	A	E	S	R	S
U	L	R	B	T	A	S	U	U	N	T	C	A	R	T
E	A	B	E	P	I	N	G	L	E	L	B	I	R	C
L	I	U	T	O	G	A	M	R	E	T	I	S	E	H
T	R	E	N	D	I	G	A	G	E	P	H	E	B	E

- | | | | |
|----------|----------|----------|-----------|
| ACTEUR | CRIBLE | HOBBIT | PENDULE |
| ACTRICE | DELUGE | ILICO | PLAID |
| ARCHET | DEVIN | JONQUE | RIGIDE |
| BIJOU | ENDIGAGE | JUNTE | SCABREUX |
| BOUCAN | EPHEBE | JURISTE | SHERIF |
| CADASTRE | EPINGLE | LARBIN | TEMPOREL |
| CARMIN | FECULE | MAGOT | TOMBOLA |
| CEDEROM | FICELLE | METIS | TRACT |
| CLOAQUE | FLACON | MUSCLE | TRAJET |
| COCON | FOURBU | ORPHELIN | UNANIME |
| CONCERTO | HESITER | PELUCHE | VOLTIGEUR |

MOTS CASÉS 10X13 • N°287

- 2 lettres: do - du - et - fa - lu - ma - nu - si - ta - tu
- 3 lettres: ado - ane - but - cgt - eau - les - ost - rai - ria - uni
- 4 lettres: aria - aveu - club - cote - etat - etre - hier - ossu - ovni - vamp - vous
- 5 lettres: avals - enfer - gater - geste - gitar - impot - items - miaou - osant - ouest - racle - rails - reins - ruera - seule - siege - suent - unite
- 6 lettres: aortes - cloche - gemira - lunule

• SUDOKU • grille N°534 • Difficile •

	5		2		9	1	3	
					1			4
6						2		8
	6		3			8	1	
				9				
	9	4			8		6	
9		7						3
3			9					
	2	6	8		5		7	

• SUDOKU • grille N°541 • Facile •

2			7			8	9	
5	8		8				2	
		9	2	5	4			
		4	2	6	1			
6		9	7				2	
	2	7	1	9				
		2	6	1	8			
3				9		4	8	
9	8		5					3

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
La phrase-mystère est :
EN CHAIR ET EN OS

Mots casés n°286

H	U	M	U	S		I	M	A	M	
E	N	A		A	N	D	I	N		
R	E	U	N	I		E	G	E	E	
O		R	O	N	G	E	R		N	
S	T	E	M		E		E	S	T	
R		M	O	L	E	S		R		
N	O	C	E	S		N		N	A	
E	P	I		E	F	F	R	O	I	
Y		M	O	E	L	L	E		N	
E	P	E	E		U	E	L	E		
U	N		U	T	E		U	L	M	
		E	F	F	E	T	S		L	A
G	U	I	S	E		E	M	E	T	

Mots fléchés n°656

	O	C	A	C	I	F					
E	M	B	O	U	T	E	I	L	L	E	E
	O	U	I	S	T	I	T	I	N	U	
C	P		M	A	R	R	A	N	E	S	
	L	O	B		O	E	D	E	M	E	S
S	A	R	R	A	U		E		A	M	E
	T	R	A	M	P	O	L	I	N	E	S
L	E	I	P	E	U	L		E	N	A	
	S	I	E	S	T	E	S		C	M	
G	O	M	R		R	A	G	E	E		
	D	A	M	E	J	E	A	N	N	E	
C	O	C	O		A	M	I	G	O	M	
	R	E	L	A	T	E	R		M	O	U
L	A		E	N	T	R	E	C	O	T	E
T	A	R	E	E		S	E	N	A	T	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°533 •

7	9	3	8	6	1	4	2	5
5	4	6	7	2	3	1	9	8
8	2	1	4	9	5	7	6	3
2	3	4	9	5	8	6	7	1
6	8	9	1	4	7	3	5	2
1	7	5	2	3	6	9	8	4
4	1	8	5	7	9	2	3	6
3	5	7	6	1	2	8	4	9
9	6	2	3	8	4	5	1	7

• SOLUTION DE LA GRILLE N°541 •

2	3	8	7	9	6	4	1	5
1	6	5	3	4	8	7	9	2
8	7	4	1	2	5	8	3	6
6	8	1	4	3	9	2	5	7
7	2	3	6	5	1	9	8	4
5	4	9	2	8	7	3	6	1
4	1	6	9	7	3	5	2	8
8	9	7	5	1	2	6	4	3
3	5	2	8	6	4	1	7	9

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 7 décembre 2013

Horoscope du 7 au 14 décembre 2013



Bélier

(21 mars-20 avril)

C'est sous la double influence de Jupiter et de Saturne que va se dérouler votre semaine. Équilibre et perspicacité sont les mots clés des jours à venir. Profitez-en pour démarrer une nouvelle activité, renforcer des relations récentes. En amour, les célibataires ne doivent pas avoir peur de faire des concessions. Si vous êtes en couple, sachez vous appuyer sur votre partenaire.



Lion

(23 juillet-23 août)

Jupiter rivalise avec Saturne dans votre ciel, et vous alternez les moments d'euphorie et les moments d'inquiétude. En amour, vous n'êtes plus sûr de rien et vous repoussez à plus tard les décisions importantes. Célibataire, votre cœur balance entre l'amour fou et la crainte d'échouer. Prenez un peu de recul, parlez avec ceux qui vous sont proches : ils seront de bon conseil.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Pluton vous donne de l'énergie pour avancer et réussir. C'est bien... mais attention de ne pas négliger vos proches. Tout le monde n'a pas votre vitalité. En amour, sachez respecter les désirs de votre partenaire. Ce n'est pas en le bousculant que vous obtiendrez satisfaction. Parce que vous voulez passer à autre chose, vous bâclez certains projets. Prenez le temps de réfléchir.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Les astres vous protègent tout au long de cette semaine. Mars vous donne l'énergie nécessaire pour avancer dans vos projets, et vous êtes à l'initiative d'importants changements. En couple, vous vivez des instants chaleureux qui effacent les tensions de ces derniers jours. Célibataire, restez patient : une heureuse surprise vous est réservée dans un avenir proche.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Une belle configuration planétaire va embellir votre semaine. Pas un nuage à l'horizon pour vous décourager dans vos élans amoureux ! Les célibataires séduisent par leur gaieté. En couple, vous entraînez votre partenaire dans une ronde folle de festivités. Attention de ne pas gaspiller inutilement votre énergie. Au contraire ! Canalisez-la pour avancer dans vos entreprises.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Avec la Lune au plus haut dans votre Ciel, vous préférez l'imagination à la réalité. Plutôt que d'affronter les problèmes, vous vous réfugiez dans le rêve. En amour, ce n'est pas la bonne solution : on risque de profiter de votre idéalisme et de vous décevoir. Gardez les pieds sur terre, méfiez-vous des illusions. Ce qui ne vous empêche pas de faire confiance à ceux dont vous êtes sûr.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Mercure veille sur votre semaine avec bienveillance. Les jours à venir seront décisifs pour les célibataires qui sont prêts à toutes les audaces. Les couples tranchent dans le vif et se débarrassent de problèmes anciens. Dans le domaine de vos activités, vous savez ménager les sensibilités de chacun et on vous en est reconnaissant. De belles opportunités seront bientôt à l'ordre du jour.



Balance

(24 septembre-23 octobre)

Jupiter vous apporte la chance, et Saturne vous garantit le soutien de vos proches. Profitez de cette influence bénéfique pour tourner le dos à des projets qui vous ennuient. En amour, faites place nette. Osez discuter franchement de tous les problèmes. Vous saurez trouver les bonnes solutions. On vous écouterait, car vous inspirez la confiance par votre attitude déterminée.



Poissons

(19 février-20 mars)

Une très belle configuration astrale va vous faire vivre une semaine magnifique. En amour, les célibataires connaîtront un grand bouleversement qui leur ouvrira des perspectives inattendues. Votre lucidité, alliée à votre dynamisme, vous aide à remporter un franc succès dans une entreprise qui vous tient à cœur. Vous ne vous arrêtez pas là : d'autres propositions affluent. À vous de saisir votre chance !



Cancer

(22 juin-22 juillet)

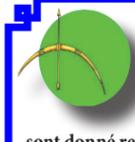
Vous allez vivre cette semaine sans enthousiasme, avec Neptune qui pèse sur votre vie. Célibataire, restez prudent : une nouvelle aventure, séduisante au premier abord, risque de vous mener dans une impasse. En couple, évitez les sujets qui fâchent et concentrez-vous sur vos activités. Ce n'est qu'un mauvais moment à passer ! Le Soleil vous promet de belles perspectives pour bientôt !



Scorpion

(24 octobre-22 novembre)

Vénus donne la couleur de votre semaine : joyeuse et pleine d'éclat pour une vie affective sans accroc ! Célibataire ou en couple, vous vivez au jour le jour votre passion amoureuse. De grandes décisions pourraient bien sortir de ces instants vécus intensément. Du coup, vous négligez un peu vos projets. Mais ce n'est que partie remise. Profitez à fond de cette belle éclaircie !



Sagittaire

(23 novembre-21 décembre)

Profitez sans retenue de cette semaine qui s'annonce bénéfique sur tous les plans. Les astres se sont donné rendez-vous pour souffler sur votre vie un vent de chance et de réussite. À vous de saisir cette opportunité ! En amour, il vous faudra faire preuve de générosité pour transformer une simple rencontre en belle aventure amoureuse. Les couples ne doivent pas s'attarder sur des conflits anciens, mais, au contraire, vivre leur relation comme aux premiers jours. Vous n'aurez pas à chercher loin de nouveaux projets. Vous savez convaincre et plaire : on recherchera votre présence et votre aide dans des situations embrouillées, et vous ferez des merveilles !

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
15h00	Roga-Roga et Extra Musica Zangul	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Eboué.
18h00	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
18h00	Silo-Silo et Amaya authentique	Chez Roméo (rue Ndolo)
22h00	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)

DIMANCHE

HEURE	ARTISTE	LIEU
15h00	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le manguier</i> en face de l'école de Ngamakosso.
15h00	Jonas Grand rebel et Vision des stars	Espace Onkosso derrière Don Bosco
15h00	Kimbolo Clotaire et son groupe au <i>Congo square</i>	Arrêt de bus Mère-Ange (Moukondo)
15h00	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i> (Bacongo)
15h00	Kingoli Authentique V	<i>Nganda Transfo en face de Télé-Congo (Nkombo)</i>
16h00	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	<i>Abuja arrêt jardin (Talangai)</i>

PHARMACIES DE GARDE DU 8 NOVEMBRE 2013

- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE Hôpital Makélékélé Jire Rapha Sainte-Bénédict (Diata) Emmanueli	BACONGO Christ-Roi Commune de Bacongo Marché Total	POTO-POTO Carrefour Christale Tresor Van der Veecken	MOUNGALI Destin Rond point Moungali Zoo Mariale	OUENZE Intendance Jehovah Nissi Rond point Koulounda La Victoire La Clémence Daphné	TALANGAI Lecka Terminus Mikalou Vert d'ô	MFILOU Medine P.K. Mfilou La Base
---	--	---	---	--	--	--



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

